

SECTION 19

-

Scénario par Vincent Blénet

INTRODUCTION

La guerre face aux systèmes

*"Comme ils emmenaient Jésus, ils rencontrèrent
Un homme qui revenait des champs. Ils se saisirent
De lui et le chargèrent de la croix pour qu'il la porte
Derrière Jésus"*

*Los Angeles, hôpital psychiatrique, section 19. Salle de discussion.
Des patients sont réunis et débattent. Parmi eux Hervé, Eugène, Liam et Cameron.*

PATIENT 1

Vous avez vu les infos sur l'Irak récemment ?

HERVE

Quoi, les attentats ?

CAMERON

Nom de Dieu, c'est chaud là-bas ! Les mecs ils en ont rien à foutre, ils se font sauter les uns après les autres.

EUGENE

mais maintenant ils recrutent les enfants pour se faire sauter à leur place !

HERVE

Pierre est allé en Irak, il me l'a raconté un soir. Il a réussi à entrer et à filmer les combats de l'intérieur d'une ville assiégée.

UN PATIENT (*debout près de la fenêtre, observant un détail
Dans les allées*)

Putain ! Il y a un psy qui est interrogé par des journalistes.

CAMERON (*se précipitant vers la fenêtre*)

Fais voir ! (*Il sourit*) Nom de Dieu, ils vont nous filmer en direct !

LIAM (*réagissant à son tic*)

Dans le cul ! Fumiers de psys...

Pierre arrive et s'installe alors qu'un cri retentit.

PIERRE

Vous êtes tous prêts ?

HERVE

Tu es sûr que ça va marcher ?

PIERRE

Il nous faut tenter le coup parce que si nous ne faisons rien.....ils continueront à nous manipuler et à nous écraser. Nos droits, nos libertés, notre âme !

EUGENE

De toutes façons, on ne peut pas arrêter nos plans alors que toutes les autres sections sont lancées.

PIERRE

Exactement ! Même si nous sommes inquiets, nous devons le faire pour le respect de nous mêmes.

Soudain une violente altercation se fait entendre depuis la salle de TV, entre un patient et un infirmier. Tout le monde se fige. On entend des éclats de verre, un bruit terrible, des cris et des insultes. La panique n'est pas loin.

CAMERON

Nom de Dieu, ils ont commencé !

PIERRE

Il est temps pour nous. Montrons leur que nous restons debout (*se tournant vers ses camarades*) allons y enfants de Dieu ! Menons notre combat...Résurrection !

Ils attrapent des projectiles de fortune qu'ils avaient planqués et sortent tous, le poing levé, en scandant leur leitmotiv. Dans le couloir principal, Pierre est en première ligne. Hervé, en arrière, regarde à l'intérieur de la salle de TV où une bagarre est déclenchée entre patients et infirmiers. L'un d'eux défonce à coups de pied la porte du bureau de Poulais et entre. Il casse la fenêtre et s'adresse aux journalistes et au psy présent.

PATIENT

Plus de manipulations, Résurrection !...nous ne subirons plus vos oppressions, Résurrection !...

Il retourne ensuite vers les autres où des cadres et des projectiles de toutes sortes fusent vers le personnel soignant. Ils scandent tous leurs revendications et la panique s'installe.

PATIENT (le poing levé)

Résurrection...Résurrection !

Les patients dans les cellules crient en martelant violemment leur porte pour participer à leur manière au combat général. Dans la crise les CRS arrivent en renfort. Les patients très remontés leur lancent des projectiles tandis qu'ils s'abritent derrière leurs boucliers et ripostent en lançant des gaz lacrymogènes. Quelques patients les esquivent et, menés par Pierre, scandent le poing levé « Résurrection ! » Ensuite, fusent quelques insultes suivies par des projectiles. Les CRS, muets, restent en retrait et lancent à nouveau des gaz lacrymogènes. Pierre et les patients battent un peu en retraite, ils se couvrent pour la plupart d'un foulard, pour se protéger des inhalations. Un patient dans une cellule proche aperçoit la fumée des gaz et panique. Les CRS décident de passer à l'assaut et attaquent, matraque à la main. Affrontement. Pierre et Hervé, avec quelques patients cachés dans le bureau de Poulais, préparent une stratégie d'attaque avant de revenir au combat dans le couloir principal qui ressemble à un champ de bataille....La confusion envahit les lieux.

Des CRS arrivent devant la salle de TV, les patients les invectivent avant de scander « Résurrection ! », le poing levé. Riposte des CRS avec les gaz, bousculade générale dans la salle de TV, et là les CRS passent à l'action pendant que d'autres se dirigent vers les chambres. Des patients, de loin, les insultent en leur lançant des projectiles. Les CRS se réfugient derrière leurs boucliers. Le patient en cellule les observe avec inquiétude, pendant que les autres scandent leur cri de guerre, le poing en l'air. Hurlements de toutes parts, jets de gaz lancés à nouveau par les CRS qui transforment tout ceci en véritable scène de guerre. Le patient enfermé dans sa cellule, choqué, s'éloigne de la porte.

HERVE (en voix off)

Comment sommes nous amenés à prendre des décisions radicales pour se faire entendre..... Nous y sommes cependant contraints car la société ne nous laisse pas d'autre choix. Nous devons alors nous défendre, comme nous le pouvons, pour préserver notre dignité....Ainsi soit il.

Affrontement général entre patients et CRS, c'est la débandade totale. Dans sa cellule, le patient accroupi et recroquevillé dans un coin, prie en pleurant et récite le Notre Père, terrifié....

*"Ce ne sont pas tous ceux qui me disent Seigneur, Seigneur
Qui entreront dans le royaume des cieux. Mais seulement
Ceux qui font la volonté de mon Père qui est dans les cieux"*

SECTION 19

" Allez dans la paix du Christ "

Los Angeles, centre ville.

Un homme appelé Pierre, est dans la rue avec un sac à dos rempli de prospectus.

Il tient un mégaphone dans une main et dans l'autre un prospectus qu'il brandit vers la foule en l'interpellant.

PIERRE (à travers le mégaphone)

L'amour et la compassion. Ces deux simples mots représentent la volonté du Christ !

L'amour prend du temps pour être donné. Mais vous pouvez le donner, et vous le devez ! C'est ce même amour qui a conduit le Christ sur la croix pour nous sauver.

La compassion est plus difficile à donner, car les gens ont des préjugés.

Le Christ vous aime tous, y compris si vous ne savez pas donner de la compassion.

Il a dit " Vous devez aimer votre prochain". Il a pris toute la souffrance du monde pour nous donner une chance d'être dans le royaume des cieux...résurrection.....

Un passant attrape un prospectus et part. Pierre le regarde alors qu'il fait un signe de croix.

- Va dans la paix du Christ, enfant de Dieu !

Soudain, une voiture de police traverse la rue et lance un rapide coup de sirène pour rappeler à Pierre de ne pas perturber l'ordre public.

Ce n'est pas leur première intervention avec lui.

Pierre observe la voiture de police avec inquiétude et méfiance.

HERVE (voix off)

Nous sommes tous fous, mais chacun de nous a son genre de folie. La folie est profondément ancrée dans nos esprits. Ceux qui prétendent être stables mentalement ne le sont guère. C'est juste une apparence.

La voiture des flics s'en va.

PIERRE (sans son mégaphone, en faisant un
Signe de croix vers les flics)

Paix à vos âmes (à travers son mégaphone) résurrection ! Est mon combat pour tous ceux qui veulent entrer dans le royaume de Dieu.

Pierre continue son sermon vers la foule.

Dans une autre artère principale de la ville, une grande manifestation chrétienne est en marche, menée par Pierre.

Les manifestants tiennent quelques pancartes où sont inscrits "THE CHRIST A SAUVE NOS AMES CAR IL EST NOTRE SAUVEUR" - "DIEU BENISSE LES PAUVRES" - "RESURRECTION VEUT DIRE LA RESURECTION DE NOS AMES"...

MANIFESTANTS (*tous ensemble*)

Résurrection !....

PIERRE (*à travers son mégaphone*)

L'argent corrompt tout.

MANIFESTANTS (*tous ensemble*)

Résurrection !....

PIERRE (*à travers son mégaphone*)

Souvenez vous de la volonté du Christ, souvenez vous de ce qu'il a fait au marché de Jérusalem. Il a détruit les amphores remplies d'argent car Il n'aimait pas que l'argent nous guide. Aujourd'hui, l'ironie est que la société toute entière écrit le nom de Dieu sur sa monnaie !

MANIFESTANTS (*tous ensemble*)

Résurrection !....

PIERRE (*à travers le mégaphone*)

Résurrection signifie la résurrection de nos âmes...résurrection est mon combat pour tous ceux qui veulent entrer dans le royaume de Dieu.

MANIFESTANTS (*tous ensemble*)

Résurrection !.....

HERVE (*voix off*)

Parfois, la société nous demande de dénigrer nos convictions. Mais nous ne pouvons les renier ! Car la foi est une force. Et personne n'a le droit de nous enlever cela, y compris la société.

Pierre continue son sermon et guide la manifestation chrétienne, pendant - au loin - que les flics les observent attentivement.

=====

" Même si tous tombent à cause de toi, je ne tomberai pas moi même " " En vérité je te le déclare, cette nuit avant que le coq chante, tu m'auras renié 3 fois".

Beverly Hills.

Un homme nommé Eugène, déambule dans les rues. Il est soul et tient une bouteille dans une main qu'il porte à sa bouche régulièrement.

HERVE (voix off)

Dieu nous bénissent car nous sommes des pêcheurs...

Chaque acte implique une conséquence, une direction qui guide notre vie dans une Voie ou une autre. Nous ne pouvons toujours maîtriser notre destinée. La société le fait pour nous et vous apporte une vie différente que celle que nous aurions pu souhaiter et que nous ne pouvions pas même envisager.

Eugène pose sa bouteille par terre. Il se déshabille dans la rue, il est entièrement nu et marche en hurlant. Les habitants du quartier le regardent et appellent le 911.

Eugène continue de boire alors qu'il ne cesse de marcher nu dans la rue.

Une voiture de police arrive lentement et s'arrête. Les flics sortent, s'approchent de lui avec une couverture.

EUGENE (hurlant contre les flics)

Foutez moi la paix enculés ! (Vers les habitants) et ça appelle les flics !! Ces connards de riches, pour protéger leurs bagnoles et tous leur putain de biens !

Voyant les flics arriver, Eugène balance violemment sa bouteille qui se brise au sol. Réalisant son geste, il est encore plus furieux contre lui-même et contre les flics.

EUGENE

Seigneur ! à cause de vous, ma putain de bouteille Balantines est foutue, 10 dollars perdus !

Les flics arrivent, le maintiennent fermement en l'allongeant par terre, avant de lui passer les menottes. Ils jettent la couverture sur lui, et le bousculent dans la voiture pour le conduire à l'hôpital psychiatrique.

Dans une grande résidence privée, qui appartient à Liam.

Liam et ses deux fils sont à table avec des invités. Pendant le repas, Liam réagit soudainement à son tic et bouge la tête.

LIAM (à lui-même)

Dans le cul !....

Les invités, horrifiés, le regardent étrangement. Les enfants regardent leur père avec consternation. Liam recommence.

LIAM (à lui-même)

Bite !...

Les invités, tétanisés, ne savent plus quelle attitude prendre.

LE FILS (à l'un des invités)

Est-ce que la maison dont nous avons parlé vous intéresse toujours ?

INVITE

Oui bien sur ! je dois réfléchir au prix que vous avez demandé.

Liam réagit encore à son tic en secouant la tête.

LIAM (à lui-même)

Dans le cul !...

LE FILS (sans faire attention à son père)

Bien sur ! Nous avons de si bonnes relations, nous pouvons prendre notre temps, mais pas trop longtemps tout de même !

Liam réagit encore.

LIAM (à lui-même)

Bite !...

INVITE (s'adressant au fils)

Bien ! Je pense que vous devriez demander son avis à votre père.

LIAM (avec son élégante voix habituelle)

Merci de me demander mon avis, il s'agit de ma maison tout de même !

LE FILS (*ironique, vers l'invité*)

Avez vous conscience de ce que vous dites ?

LIAM (*avec sa voix habituelle à son fils*)

Cesses de penser que je ne compte pas ! J'ai parfaitement compris ta manoeuvre et je m'oppose à la vente de cette maison, qui est la mienne je te le rappelles.

LE FILS (*furieux*)

Tu n'as même plus ta tête, tu es malade, la honte de notre famille. Donc, tu n'as rien à dire.

LIAM (*avec sa voix habituelle*)

N'oublie jamais que je reste ton père et que cette maison est ma propriété ! Par conséquent tu n'as pas voix au chapitre.

L'INVITE (*à Liam*)

Oui, mais votre fils a préparé un compromis de vente, aussi pensai-je que vous étiez en accord avec lui !

LIAM (*avec sa voix habituelle*)

Vous devriez savoir que je suis totalement opposé à cette vente, même si mon... (*Réagissant à nouveau à son tic*) enculé... (*Reprenant sa voix normale*)... fils vous a raconté une toute autre histoire.

LE FILS (*très en colère*)

Tu n'as aucun mot à dire puisque tu es fou !

LIAM (*avec sa voix normale*)

De quoi parles-tu ?

LE FILS (*l'air mauvais*)

Mais regardes-toi ! Re-gar-des-toi !! Tu mets la honte sur nous, tu es un putain de fou, ta place n'est plus ici désormais, tu devrais être interné !

LIAM (réagissant à son tic, agitant la tête avec fureur
en tapant sur la table avec sa main)

Petit con ! Je t'ai fait ce que tu es.....dans le cul.....tu fermes ta gueule, je contrôle
toujours.....bite.....

*La fille se lève brutalement, se dirige vers le téléphone et compose le 911. Les flics arrivent, Liam
- très en colère - hurle et recommence à réagir à son tic.*

LIAM (aux flics)

Enculés de flics ! Foutez le camp de ma maison.....dans le cul.....je vous baise.....bite.....

*Les flics, très choqués, le prennent alors qu'il continue de hurler, et le conduisent à l'hôpital
psychiatrique.*

Un homme, du nom de Cameron, dans son appartement est en train de déjeuner avec sa mère.

LA MERE

Comment te sens tu mon fils ? Est ce que tout va bien pour toi, avec ton travail, dans ta vie ?

CAMERON (évasif)

C'est un peu calme dans mon boulot en ce moment. Pas trop de livraisons à faire et donc j'ai des
soucis de fric !

LA MERE

Pourquoi ? Je t'en ai donné la semaine dernière, tu as tout claqué ? Comment est ce possible ?

CAMERON

C'est pas tes oignons.

LA MERE (insistante)

Mais tu dois me dire, je me fais du souci pour toi !

CAMERON (nerveux)

Nom de Dieu ! Fous moi la paix avec ça !!

Elle regarde son fils avec inquiétude, Cameron tourne un regard désespéré vers elle. Soudain, elle comprend que son fils a un gros problème dont elle ignore l'importance. Caché dans la cuisine, Cameron prépare sa dose et respire en vitesse sa dope. Sa mère entre dans la cuisine et le surprend. Il se tourne vers elle, paniqué d'être pris sur le fait. Elle saisit, à cet instant précis ce qu'est le problème de son fils....il se drogue ! Elle se dirige aussitôt vers le téléphone et compose le 911, pensant sauver son fils.

Les flics arrivent dans l'appartement, Cameron se débat.

CAMERON (criant)

Nom de Dieu ! Lâchez-moi et foutez-moi le camp, je n'ai rien volé, fichez-moi la paix.
(Regardant sa mère) maman ! Fais quelque chose par pitié, ne me laisses pas maintenant, il faut que tu m'aides. Je t'en supplie !

Le laissant crier, les flics le prennent et l'emmène à l'hôpital psychiatrique.

Beverly Hills. Dans un restaurant chic, plein de monde. L'atmosphère est cossue et tranquille avec des clients élégants.

Un homme arrive....Pierre. Il transporte avec lui quelques prospectus qu'il commence à distribuer aux gens présents. Il se tient debout, face à eux, dans l'entrée du restaurant.

PIERRE (parlant à voix haute)

Dieu vous bénisse tous, créations de Notre Père ! (L'assemblée déconcertée se tourne vers lui)...je donne la parole de Dieu, ne reniez pas les pauvres. Nous devons être tolérants avec eux, comme le Christ l'est pour nous (il brandit son papier pour le leur montrer).....résurrection !

Le directeur vient vers lui.

DIRECTEUR

Calmez vous s'il vous plait, mes clients ne veulent pas être importunés, ne les dérangez pas et sortez je vous prie.

PIERRE (poursuivant son sermon et continuant à brandir son prospectus)

La parole de Dieu doit être entendue partout, résurrection !

*Le directeur s'approche de lui calmement, attrape son bras pour le conduire vers la sortie.
Pierre, très nerveux le pousse violemment par terre. Un des employés, sur un signe du directeur,
prend le téléphone et compose le 911.*

DIRECTEUR (fermement)

Je vous ai parlé gentiment, maintenant vous sortez de mon restaurant. Mes clients ne souhaitent pas être perturbés ici.

PIERRE (faisant le signe de croix)

Paix à votre âme ! (Continuant son prêche) écoutez la volonté du Christ....résurrection !

Les flics arrivent et le maîtrise.

PIERRE (hurlant)

Résurrection !.....Résurrection !...

Les flics le poussent dans la voiture et le conduise à l'hôpital psychiatrique.

Beverly Hills, dans le quartier résidentiel. Un jeune homme du nom de Gaston - rebelle contre la société, l'argent et particulièrement le pouvoir procuré par l'argent.

Il prend dans son sac à dos une bombe de peinture, la secoue et commence à faire des graffitis sur les murs des résidences.

"ARRETEZ DE VOUS FOUTRE DE NOUS PUTAINS DE NANTIS" - " PROFITEURS" - "ON VOUS ENCULE VOUS ET LA SOCIETE" - "ESCLAVAGISTES" -.....autant de formules inscrites sur les murs des ces magnifiques demeures.

Un homme de chez lui observe Gaston en train de taguer. Aussitôt il appelle le 911 - furieux - en ayant la satisfaction d'accomplir un acte civique.

Plus tard, les flics arrivent en voiture. Gaston qui les voit lâche sa bombe et se met à courir comme un dératé.

Les flics se précipitent hors de la voiture pour le ceinturer, ils lui mettent les menottes.

L'homme qui les a appelés sort de sa maison et dépose une plainte contre Gaston pour dégradations de propriété privée.

Pendant qu'ils lisent les graffitis, les flics comprennent et emmènent Gaston à l'hôpital psychiatrique.

*Dans une entreprise, un immeuble du centre ville de Los Angeles, un homme d'entretien de cet étage - du nom d'Hervé - est en train de nettoyer le sol.
Deux employés sont au distributeur de café en train de boire leur café. Ils s'approchent d'Hervé.
L'un d'eux jette délibérément son café sur le sol.*

EMPLOYE (méchamment à Hervé)

Qu'est ce que tu attends ? Tu es payé pour faire ton boulot correctement ! Nettoies ça en vitesse.

Hervé, très nerveux intérieurement mais calme en apparence. Il nettoie sans un mot. L'employé, un peu plus loin, jette à nouveau du café par terre.

EMPLOYE (ironique)

Et là ! Tu as nettoyé là ? Seigneur ! On doit tout lui dire à celui-là.....

*Hervé reste calme en apparence bien qu'il soit hors de lui. Il passe sa serpillière sur le sol.
L'autre employé vient vers lui sans un mot et lui jette son café brûlant dans la figure.
Hervé lâche son balai d'un coup et se jette sur lui, fou de rage, et se met à le cogner. Un des employés se précipite sur le téléphone du couloir et compose le 911.*

Hervé attrape son balai pour continuer à le battre, déchaîné par la colère.

Les flics arrivent, le maîtrise et l'allonge par terre fermement, stoppant ainsi la bagarre. Ils le menotte et le conduisent à l'hôpital psychiatrique.

*Sur le chemin de l'hôpital, Hervé regarde attentivement la ville. La voiture s'arrête aux feux et il observe un gamin dans la rue. Il fait une grimace vers lui et l'enfant se met à rire. Hervé continue ses grimaces, juste pour amuser l'enfant, comme une connivence entre eux.
Le feu passe au vert et la voiture démarre. Le gamin fait un signe de la main vers Hervé et il disparaît de sa vue....et de sa vie.
Il continue de regarder la ville.*

*Dans l'hôpital, section 19, les flics arrivent avec Hervé qui se débat et essaie de leur échapper. Ils l'arrêtent immédiatement.
Les infirmiers déverrouillent la porte et attrapent fermement Hervé.
Les flics lui retirent les menottes et quittent l'enceinte de l'hôpital.
Eugène et Liam regardent la scène depuis le couloir.
Les infirmiers emmènent Hervé vers une cellule pendant qu'il continue à se débattre.
Dans la cellule, ils le maintiennent sur le sol et le psychiatre Poulais arrive.*

POULAIS

Vous êtes dans un hôpital psychiatrique. Parce que vous êtes malade, et nous devons prendre soin de vous....comprenez vous ce que je vous dis ?

HERVE

En me droguant et m'en m'enfermant, tu appelles ça "prendre soin" connard ?

POULAIS

Bien, je constate que vous ne me comprenez pas...nous allons vous injecter des neuroleptiques pour vous calmer.

Poulais sort de la cellule, Hervé continue de se débattre, allongé par terre et maintenu par des infirmiers.

HERVE

Ne me droguez pas, laissez moi partir espèces d'enculés !

Hervé hurle sa souffrance pendant que les infirmiers lui font une injection. Après ça ils sortent, le laissant seul. Ils verrouillent la porte de la cellule.

Eugène et Liam, continuent d'observer la scène depuis le corridor.

LIAM (réagissant à son tic en bougeant la tête)

Dans le cul !..... (Eugène observe la scène et pense à la souffrance d'Hervé)....

Bite !....

Dans sa cellule, Hervé ressent l'effet des drogues et regarde les murs de sa cellule....perturbée. Il ne sait simplement pas où il se trouve et ce qu'il fait là !

HERVE (voix off)

"Elle" proclame que nous devons obéir à ses lois. Si vous êtes différent, si vous voulez affirmer votre personnalité, "elle" vous pointe du doigt et vous accuse à propos de votre différence.

"Elle" décide de nos vies, de la direction que nous devons lui donner, proclamant que c'est pour notre bien-être à tous. Comme si le fait d'être enfermés et drogués était bénéfique. Soi-disant pour nous protéger !!!

"Elle" décide qui est fou ou ne l'est pas. Si vous êtes différent "elle" vous refuse tel que vous êtes.....

Aimez vous être contrôlé par "elle" ?.... putain de société !

Hervé, dans sa cellule, essaie désespérément de se lever, et alors qu'il se dirige vers la porte, il tombe encore. Il essaie à nouveau et se met à tambouriner sur la porte pendant qu'il regarde le couloir à travers le judas abîmé.

Un infirmier passe dans le couloir.

INFIRMIER (répondant *aux cris de désespoir d'Hervé*)

Restez tranquille, cessez de taper. Vous ne devriez pas essayer constamment d'appeler à l'aide, personne ne viendra vous voir.

Hervé continue de tambouriner sur la porte....

Un patient arrive.

PATIENT (*à Hervé, à travers la porte*)

Pourrais tu cesser de taper s'il te plaît car j'essaie d'avoir une discussion avec quelqu'un et je n'y arrive pas ! Même si je comprends ce que tu ressens, s'il te plaît arrête, ils ne viendront pas.

Hervé réalise qu'il a raison, personne ne viendra. Il retourne difficilement sur son matelas, découragé et toujours aussi perturbé.

=====

*" Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés
Heureux les coeurs purs car ils seront à la droite de Dieu
Heureux ceux qui sont persécutés par la justice car ils seront
Dans le royaume des cieux "*

Dans sa cellule, Hervé est allongé sur le matelas. Il réfléchit. Il entend la clef dans la serrure. Il se relève, l'infirmier lui dit

INFIRMIER

Lèves toi, tu vas changer de chambre.

Dans l'hôpital, Hervé traverse le couloir principal. Il regarde quelques patients mentalement réduits à cause des drogues qu'on les obligés à prendre. Il s'arrête d'un coup, regarde et écoute un infirmier qui crie contre un patient.

INFIRMIER

Arrête de gueuler et va prendre une douche !

PATIENT

Fous moi la paix connard.

INFIRMIER

Comment tu m'as appelé ?

PATIENT

Tu as bien entendu, connard !

*L'infirmier l'attrape et le conduit vers une cellule. Hervé regarde la scène terrifié.
Il se demande ce qu'il fait ici. Dans l'entrée, qui est aussi la salle d'attente, deux hommes sont assis. L'un s'appelle Eugène - c'est le plus vieux patient du bâtiment qui résiste à l'effet des drogues - l'autre s'appelle Liam, il a le tic de tourette. Hervé prend place face à eux, Liam réagit à son tic.*

LIAM (à lui-même)

Dans le cul !.....

EUGENE (regardant Hervé)

Tu es le nouveau venu ?

HERVE

Oui, c'est moi.

EUGENE

Ah! C'est vrai ! Je t'ai vu quand les flics t'ont amené ici.

HERVE (surpris)

Les drogues n'ont pas d'effet sur toi ?

EUGENE

Je ne sais pas pourquoi mais c'est beaucoup mieux ainsi. Toi aussi tu résistes à ces saloperies !

Liam réagit à nouveau à son tic.

LIAM (à lui-même)

Bite !.....

HERVE (à Eugène)

Pourtant, quand ils m'ont filé la seringue dans le cul j'étais HS !

EUGENE

Qu'est ce que ça signifie au juste cette expression ?

HERVE

Hors service.

EUGENE

C'est simple, quelqu'un qui est mentalement équilibré, quand on lui injecte...
Qu'est ce qu'on t'a injecté déjà ?

HERVE

Des neuroleptiques.

EUGENE

Seigneur ! Des neuroleptiques en plus !....il n'est plus mentalement équilibré.
Mais pourquoi es tu là ?

HERVE

En fait, je me suis battu avec 2 employés d'une entreprise où je bossais parce qu'ils m'insultaient depuis longtemps.

Liam réagit de nouveau à son tic.

LIAM (à lui-même)

Je t'explose les couilles Poulais !

EUGENE (à Hervé)

Putain, ils enferment les gens sans vraie raison !

HERVE

Pourquoi es tu ici ?

EUGENE

J'étais bourré et je me suis baladé à poil dans les rues.

HERVE (souriant)

Appelles moi Hervé.

EUGENE

Moi c'est Eugène (présentant *Liam à Hervé*) et lui c'est Liam !

LIAM (avec son *élégante voix*)

Enchanté ! (Il *réagit encore à son tic et secoue la tête*) dans le cul !.....

EUGENE (à *Hervé*)

Tu dois savoir comment Liam est arrivé ici ! (Il se tourne vers Liam) dis lui !

LIAM (avec sa *voix normale*)

Je viens de la haute société... (Il *se remet à secouer la tête*).....de merde !
(Il *reprend sa voix normale*) Dans cet univers, lesEnculés de gens n'apprécient pas ceux qui sont différents d'eux, c'est pourquoi mes....connards...enfants m'ont fait interner pour apprécier et profiter de mon héritage avant ma disparition !

EUGENE (à *Hervé*)

C'est ça la société. Tu es différent et ils t'écrasent.

HERVE

Je me demande pourquoi ils m'ont sorti de la cellule pour me mettre dans une chambre normale.

EUGENE

Parce qu'ils ont un gagnant pour la "suite" de ce putain d'Holiday Inn !

HERVE

Tu exagères la situation !

EUGENE

A quel propos ?

HERVE

Oui, "Holiday Inn" a une réputation et une image toute autre que cet endroit.

EUGENE

Tu sais, depuis ces longues années passées ici, les plaisanteries sont appropriées à la situation !.....

HERVE

Je vois....

EUGENE

Pour répondre à ta question, si ils t'ont changé de chambre c'est parce qu'ils ont mis un nouveau patient dans ta cellule pour le mater et exercer leur pouvoir.
Sinon tu serais resté dans cette cage.

Liam réagit à sont tic et secoue la tête.

LIAM (à lui-même)

Bite !.....

*Les infirmiers arrivent au moment où une ambulance s'arrête devant le bâtiment.
Certains d'entre eux sortent et attrapent un drogué en manque. Son nom est Cameron. Il s'agite et hurle. Les infirmiers déverrouillent la porte de la section 19 pour laisser entrer les ambulanciers qui ont emmené Cameron. Ils referment la porte à clef derrière eux.
Alors que Cameron continue de se débattre, il leur crie dessus avec Eugène, Hervé et Liam comme témoins.*

CAMERON

Nom de Dieu ! Lâchez-moi bande d'enculés et filez moi ma dose ! (Les infirmiers restent de marbre et le conduise à une cellule d'isolement. Il ne cesse de se débattre en hurlant)...Vous entendez connards, lâchez-moi et filez moi ma dope, fi lez moi ma dose !!

Les infirmiers le jettent à terre dans la cellule, ferment la porte à clef et l'observent à travers le judas usagé. Cameron se lève rapidement et se jette sur la porte qu'il tape violemment en hurlant.

CAMERON (désespéré et à bout de nerfs)

Filez-moi ma putain de dose !!

*Cameron continue de taper en se cognant sur la porte. Il tombe à genoux et se recroqueville sur lui-même en gémissant sa douleur et son manque.
Dans la salle d'attente Eugène dit à Hervé*

EUGENE

Maintenant nous savons qui est la personne qui a pris ta place dans la cellule.

Dans la salle à manger, Hervé, Eugène et Liam mangent.

EUGENE (à Hervé)

Quand nous aurons terminé nous parlerons à Gaston.

Dans la cellule, Cameron parle avec les infirmiers qui restent muets.

CAMERON

Pourquoi vous m'avez mis dans cette cage ? Je ne suis pas fou ! C'est un endroit pour les fous, pourquoi vous êtes venu chez moi me prendre ? Qu'est-ce que je vous ai fait ? (Les infirmiers ne répondent pas, Cameron insiste) Evidemment !

Le silence c'est plus facile ! bien sur.....prendre quelqu'un, chez lui, et l'enfermer ici!

Quelques infirmiers, du bâtiment d'à côté, arrivent et observent Cameron à travers le judas de la porte. Sur la terrasse Eugène et Hervé discutent avec Gaston, enfermé dans une cellule voisine. C'est le plus jeune patient, apparemment insensible aux médicaments.

EUGENE (à Gaston, à travers les barreaux de sa fenêtre)

Son nom est Hervé, c'est un nouveau !

GASTON

Qu'est ce que tu fous ici ?

HERVE

J'ai cogné quelques personnes, à mon boulot, qui m'insultaient depuis trop longtemps....et toi ?

GASTON

Je suis asocial selon eux !

HERVE

Depuis combien de temps es-tu enfermé là ?

GASTON

Un mois (un *infirmier* entre avec un plateau repas) c'est ma bouffe !

Gaston s'assoit sur le matelas, à même le sol. Eugène et Hervé quittent la terrasse pour rentrer.

EUGENE

Où est ta chambre ?

HERVE

Suis-moi.

Ils se dirigent vers la chambre d'Hervé, passent près de la cellule où se trouve Cameron. Hervé regarde les infirmiers penchés sur le judas de sa cellule. Eugène regarde le sol. Ils rentrent dans la chambre.

Cameron est sur le matelas, un infirmier arrive avec un sédatif dans une seringue. Il entre, Cameron le fixe.....il comprend ! Il se dresse aussitôt, bouscule l'infirmier violemment et se met à courir vers la porte pour s'échapper. Arrivé à l'entrée du bâtiment, il se lance sur la porte en hurlant.

CAMERON (exaspéré)

Nom de Dieu ! Déverrouillez cette foutue porte ! (Les *infirmiers* arrivent et le maîtrisent) vous pouvez pas me garder enfermé dans ce foutu hôpital ! Laissez-moi rentrer chez moi, je suis un être humain quand même !

Les infirmiers le reconduisent dans sa cellule pendant qu'il se débat, hurle...

CAMERON (désespéré)

Je veux ma dose, j'ai besoin de ma dose !!

INFIRMIER (énervé)

Ta gueule !

Cameron crie sa souffrance, les infirmiers le jettent au sol, l'y maintiennent et le piquent. Ils sortent et referment à clef derrière eux.

Cameron se lève lentement et va tambouriner sur la porte aussi fort qu'il le peut, sous l'influence de la piqûre. Il tousse et retombe par terre à nouveau.

CAMERON (en soupirant)

Nom de Dieu ! Filez-moi cette putain de dose je vous en prie !

*Il tousse encore, se lève et va très vite vers un coin de la pièce pour dégueuler.
Dans la chambre d'Hervé.*

HERVE (inquiet)

C'est quoi ça ?

EUGENE

C'était sûrement le nouveau patient de la cellule.

HERVE

Et alors ?

EUGENE

Ils lui ont filé leur saloperie de drogues.

HERVE

Seigneur, comme moi !

EUGENE

Comme tous ceux qui sont ici !

Dans la cellule, Cameron est sur le matelas. Il fait une sieste forcée.

HERVE

Depuis combien de temps es-tu enfermé là ?

EUGENE

Très longtemps !....

Le silence règne dans la pièce. Hervé regarde à travers la fenêtre grillagée les allées pendant qu'Eugène fixe le sol, pensif.

=-=-=-=-=-=-

Dans la salle à manger, où les patients dînent, Eugène regarde attentivement le menu avec quelques uns d'entre eux. Il se dirige vers la chambre d'Hervé.

Pendant qu'il marche, il intercepte une conversation entre un infirmier et son collègue.

INFIRMIER

C'est aujourd'hui que le catholique débarque ?

COLLEUE

Tout a fait !

Eugène poursuit son chemin vers la chambre d'Hervé.

Cameron tourne en rond dans sa cellule en réfléchissant.

Dans sa chambre, Hervé regarde à travers la fenêtre verrouillée le parc et les autres bâtiments de l'hôpital.

Eugène, qui arrive, lui dit

EUGENE

Hervé ?

HERVE

Oui ?

EUGENE

Ces fumiers disent qu'un prêtre va arriver ici.

HERVE

Un prêtre ? Tu es sûr ?

EUGENE

Oui, je les ai entendus.

HERVE

Pour quelle raison un prêtre viendrait-il ici ?

*Soudain, d'une autre cellule, on entend un cri terrible
Eugène regarde dans cette direction, se demandant ce qui arrive.*

EUGENE

Je n'en ai aucune idée !

*Hervé et Eugène se dirigent vers la salle de repos. Ils passent devant la cellule où Cameron hurle
en tapant sur la porte et regarde vers le bureau des infirmiers.*

CAMERON (nerveux)

Nom de Dieu ! Est-ce que vous allez me sortir de cette cage bande d'enculés ?

*Hervé et Eugène arrivent en salle de repos où Liam discute avec des patients.
Liam dit à Eugène*

LIAM (avec sa voix normale)

Qu'est ce qu'on a pour déjeuner ?

EUGENE

Des légumes et de la viande.

HERVE (à Eugène)

Des légumes ?

EUGENE

Exactement !

HERVE (en plaisantant)

Putain ! Ils sont décidés de nous bouffer avec de la sauce Heinz !

Tout le monde se met à rigoler.

EUGENE

Il y a un prêtre qui va arriver ici aujourd'hui.

LIAM (avec sa voix normale)

C'est sûrement pour mieux goûter à nos drogues qu'ils le font venir ici !

EUGENE

Qu'est ce que tu veux dire par " goûter à nos drogues " ?

Liam régit à nouveau à son tic et secoue la tête.

LIAM (à lui-même)

Dans le cul !.... (À Eugène avec sa voix redevenue normale)...c'est juste pour nous faire comprendre que les drogues sont efficaces ?

HERVE (à Liam)

Je ne crois pas qu'un prêtre puisse parler positivement des drogues et des psys.

A l'extérieur, dans une voiture, quelques infirmiers conduisent un patient vers la section 19. Il s'appelle Pierre? C'est un homme de foi qui aime et respecte sa religion. Il chante.

PIERRE

"Gloria, in excelsis Deo ! Gloria, in excelsis Deo ! Gloria"

INFIRMIER (agaçé)

Fermes la s'il te plaît !

PIERRE (faisant le signe de croix en le fixant)

Paix à ton âme !

Ils arrivent près du bâtiment. Pierre le regarde et pense à ceux qu'il va rencontrer à l'intérieur. Hervé et Eugène se dirigent vers le hall d'entrée. Dehors, à la porte de la section le véhicule s'arrête, les infirmiers sortent en maintenant fermement Pierre. Hervé et Eugène ne perdent rien de la scène.

EUGENE

Ne penses tu pas qu'ils sont trop nombreux autour de lui ? Juste pour un prêtre ?

HERVE (approbatif)

Tu as raison !

Les infirmiers ouvrent la porte principale et font entrer Pierre.

Hervé et Eugène fixent toujours la scène.

Pierre regarde quelques patients mentalement diminués en traversant le couloir. En chemin vers sa chambre, toujours flanqué des infirmiers, il passe devant la cellule de Cameron qui hurle et pleure en même temps.

CAMERON (désespéré, vers les infirmiers)

Nom de Dieu ! J'ai besoin de sortir de là ! Ouvrez cette putain de cage !
Vous entendez bande de salaud ?

Les infirmiers ne bronchent pas, sauf un qui lui réplique

INFIRMIER

Ta gueule et souffre en silence !

Pierre écoute et pense à la remarque de ce dernier.

PIERRE

Puisse notre père vous pardonner vos âmes !

Ils arrivent dans la chambre d'Hervé et lui disent

INFIRMIER (pointant le lit vide)

C'est ton lit.

*Ils sortent de la chambre et retournent à leur bureau.
Hervé et Eugène arrivent.*

HERVE (à Pierre)

Je suis Hervé, ton voisin de chambre.

PIERRE (lui serrant la main)

Bénis sois tu. Je suis Pierre.

EUGENE

Moi c'est Eugène.

PIERRE (*lui serrant la main*)

Bénis sois tu.

HERVE

Nous pensions que tu étais un prêtre.

PIERRE (*en souriant*)

Je ne sers pas le Seigneur dans une église, mais je respecte et met en pratique Sa parole que je propage.

EUGENE

C'est pour cette raison qu'ils parlaient de toi en disant "le catholique".

HERVE

Quelle est sa parole ?

PIERRE

De ne pas détruire chaque âme et de respecter toute forme de vie, en incluant les égarés.

EUGENE

Seigneur ! Tu auras du boulot dans ce bâtiment ! Pourquoi es tu ici ?

PIERRE

Parce que je suis allé dans un restaurant chic de Beverly Hills pour donner la parole de Dieu, et aussi distribuer des prospectus dans les hôtels et d'autres restaurants aux clients après mes sermons. Le patron du restaurant est venu pour me parler et pour que j'arrête. Je ne l'ai pas fait, l'ai poussé violemment par terre. Alors il a appelé le 911 et les flics sont venus me chercher pour m'amener ici.

C'est pour ça qu'on m'appelle - surtout les flics - "le catholique".

HERVE (*en souriant*)

Nous allons te présenter aux autres... (*Ils vont vers la salle de repos et s'arrêtent devant la cellule de Cameron. Hervé lui présente Pierre*)... voici Pierre mon voisin de chambre.

CAMERON

Moi, c'est Cameron

PIERRE

Bénis sois tu ! Qu'as tu fait pour atterrir ici ?

CAMERON

J'ai voulu m'échapper d'ici, parce que je ne supportais pas de rester enfermé dans cette cellule, et aussi parce que j'étais un drogué.

HERVE (*à Pierre, à propos de la cellule*)

On est tous passé dans l'une de ces cellules.

CAMERON (dubitatif)

Est tu un prêtre ?

Pierre sourit...

HERVE

Non, pas vraiment Cameron, c'est un homme de foi.

Pierre se dirige vers le couloir principal et regarde les patients mentalement réduits.

CAMERON

Ils m'ont dit que je pourrai manger avec vous.

HERVE

Quand ça ?

CAMERON

Dès que nous aurons un repas à prendre et pour tous les repas qui suivront.

Hervé et Eugène rejoignent Pierre.

PIERRE (*parlant des patients*)

Pourquoi est ce ainsi ?

HERVE

Que veux tu dire ?

PIERRE (*pointant du doigt les patients*)

Pendant que je les regardent, je ne crois pas qu'ils soient trisomiques à l'origine, avant d'atterrir ici.

EUGENE

C'est l'effet des neuroleptiques.

HERVE

Méthodes qui sont cautionnées par le Congrès.... (Souriant)...et un jour on verra à la TV Tommy Lee Jones qui glorifiera les médicaments, les psys et les hôpitaux psy dans une pub.

EUGENE

Quand ils sont arrivés, j'avais des discussions avec eux, ils avaient d'évidence quelques troubles mais ils étaient

PIERRE

Libres de penser, et tout a fait clairs.

EUGENE

Aujourd'hui, ils sont enfermés dans leurs esprits....

PIERRE

Seigneur Dieu ! Des gens qui avaient une vie et qui maintenant ne sont plus que des ombres d'eux mêmes (*il les regardent, pense à leurs souffrances et dit en faisant le signe de croix*) que notre Père les bénissent.....
Où se trouve la TV s'il vous plaît.

HERVE

Pourquoi ?

PIERRE

Parce que je veux voir la messe sur CBS.

HERVE

A t elle commencé ?

PIERRE

Pas encore.

HERVE

Je vais te présenter aux autres. (*Ils arrivent dans la salle de repos*) C'est Pierre, qui vient d'arriver avec nous aujourd'hui.

LIAM (*avec sa voix normale*)

C'est toi le prêtre ? (*Pierre se met à rire*)

HERVE

Non il n'est pas vraiment prêtre, c'est un homme de foi.

PIERRE

Dieu vous bénisse tous. Je distribue la parole de notre Père. Ne pas détruire les âmes et de respecter ceux qui sont différents.

LIAM (*avec sa voix normale*)

Tu ne pourras pas les combattre si facilement, tu le sais ?

HERVE (*à pierre, en parlant des infirmiers*)

Tu finiras par t'opposer à eux, pour tout et rien, et ils t'enfermeront dans une cellule avec des neuroleptiques, c'est leur arme ! Tu vois ce que je veux dire, évidemment ?

PIERRE

Ils n'utiliseront pas la violence avec moi.

EUGENE (*à Pierre*)

Tu ne peux pas imaginer ce dont ils sont capables !

HERVE

Si tu refuses de prendre leurs drogues, ils vont te l'injecter dans les fesses, ou autrement, et ils auront de toutes façons gagné puisque tu seras out.

*Pierre regarde autour de lui en pensant à son futur combat pour tous ces nouveaux compagnons.
Liam réagit à son tic en secouant la tête...*

LIAM (à lui-même)

Je foutrai ta putain de gueule dans une saloperie de sac Hoover, enculé de Poulais....

HERVE (à Pierre)

Est ce que la messe a commencé maintenant ?

PIERRE

Je ne crois pas.

Hervé et Pierre vont dans la salle de TV. Hervé l'allume, cherche CBS. La messe commence juste.

PIERRE (souriant en faisant le signe de croix sur lui)

Bénis sois notre Père !

Il prend place et suit la messe. Hervé la regarde quelques minutes, réfléchissant à propos de Dieu....perplexe. Il retourne vers la salle de repos et rejoint les autres.

EUGENE

Il regarde ?

HERVE

Oui, en effet !

LIAM (avec sa voix normale)

Mais qu'est ce qu'il regarde ?

HERVE

Sa messe évidemment !

LIAM (avec sa voix normale)

Sur quelle chaîne déjà ?

HERVE

CBS.

LIAM (avec sa voix normale)

Dans quelle chambre est il ?

HERVE

La mienne.

EUGENE

Il est dans un univers totalement opposé par rapport à ses convictions et ses croyances. (Hervé regarde le sol pensif) Ils vont profiter de ça pour l'écraser, tu verras.

Dans la salle de TV, Pierre continue de suivre la messe.

PIERRE (en faisant à nouveau le signe de croix sur lui)

Bénis sois le Christ notre sauveur.

En face de la salle à manger, les infirmiers distribuent les cachets aux patients, qui forment une longue ligne d'attente.

Hervé, Eugène et Liam sont à une table. Pierre arrive près des infirmiers. L'un d'eux lui donne ses cachets.

PIERRE

Vous ne parviendrez pas à droguer mon esprit ! Notre Père nous a créé à son image, et c'est lui qui nous a voulus ainsi.

INFIRMIER (menaçant)

Tu veux prier en cellule, le catholique ?

PIERRE

Vous osez glorifier la cellule comme méthode ?

INFIRMIER

Je détiens les clefs et décide de votre sort dans ce bâtiment. Et toi, tu es fou !

Pierre le regarde avec colère et récite un psaume.

PIERRE

Le Christ est mon berger, je n'ai besoin de rien sur les verts pâturages, il me rend serein. Vers les eaux du repos il me guide pour reconstruire mon âme.

*Les infirmiers le regardent perplexes mais restent calmes.
Pierre prend ses cachets et dit, en faisant le signe de croix*

PIERRE (*regardant les infirmiers*)

Paix à vos âmes !

Il prend place à la table d'hervé. Quelques infirmiers arrivent avec Cameron et le poussent à prendre ses cachets.

CAMERON (*nerveusement*)

Eh ! Du calme nom de Dieu, je les prends tes putains de drogues.

Il s'installe à la table avec les compagnons, après avoir pris ses cachets.

HERVE (*connaissant la situation*)

Que ressens tu à être hors de ta cellule ?

CAMERON (*approuvant*)

Evidemment c'est un très grand changement, et positif !

Liam réagit à nouveau à son tic et secoue la tête.

LIAM (*à lui-même*)

Dans le cul.....

Ils commencent à manger, sauf Pierre qui fait ses prières.

PIERRE

Puisse notre Père bénir notre repas, puisse t'Il en donner aux peuples qui en manquent, contrairement à la société occidentale.

Hervé, Eugène, Liam et Cameron l'observent. Pierre mange. Cameron est fasciné par les paroles de Pierre.

HERVE (à Pierre)

Tu as été excellent avec les infirmiers.

CAMERON

Que s'est il passé ?

EUGENE (à Cameron, en parlant de Pierre)

Il s'est opposé à eux.

CAMERON

Ils t'ont battus ?

PIERRE

Non, ils n'ont pas osé.

EUGENE (parlant de Cameron à Pierre)

Ce n'est pas sûr qu'ils n'aient pas osé, ils ont bien battu Cameron !

HERVE

Alors pourquoi ne l'ont ils pas fait avec Pierre ?

PIERRE

Parce que j'ai dit, à ma façon, que nous sommes tous les enfants de Dieu, et que la violence est opposée à ce qu'ils ont fait, mais par contre nous - les patients - sommes plus proches de Lui qu'eux ne le seront jamais.

Cameron a une fascination pour les paroles de Pierre. Liam réagit à nouveau à son tic en secouant la tête.

LIAM (*à lui-même*)

Enculés d'infirmiers.....

HERVE

Seigneur ! Quand on pense aux psys qui nous filent des neuroleptiques, injectés dans le cul, et surtout c'est finalement nous qui finissons par les prendre tous seuls.

Liam réagit à son tic en secouant la tête

LIAM (*à lui-même*)

Saluds.....

PIERRE (*à Hervé*)

Pourquoi prenez vous ces drogues et qu'est ce que ça vous apporte ?

HERVE

Parce qu'ils nous y contraignent et nous menacent si nous refusons de les prendre.

LIAM (*avec sa voix normale*)

Dans mon milieu, on pense que les psys sont des gens respectables et utiles parce qu'ils enferment les malades mentaux pour protéger la société. C'est pour cette raison qu'on appelle les psys des docteurs.

HERVE

Généralement, le boulot d'un toubib c'est de sauver la vie des patients. Ici la fonction des psys c'est détruire la vie à petit feu, par paliers.

EUGENE

Seigneur ! Qu'est-ce qu'ils prennent sur nos assurances pour financer les saloperies Qu'ils nous injectent. Et tout ça pour pouvoir s'offrir du Dom Pérignon à 50 dollars.

PIERRE (*pensant aux psys et faisant le signe de croix*)

Paix à leurs âmes !

HERVE (*à lui-même*)

Putains de drogues....

LIAM (réagissant à son tic)

Bite !.....

Dans le hall, un infirmier ouvre la porte d'entrée du bâtiment à Hervé, Eugène, Liam et Pierre. Quelques infirmiers se dirigent avec Cameron vers sa cellule. Pierre le suit du regard avec compassion.

Ils sortent de la section et se promènent dans les allées du parc.

Dans sa cellule, Cameron regarde à l'extérieur ses compagnons se promener pensif.

Des infirmiers arrivent, ouvrent la porte et disent à Cameron

INFIRMIERS

Le docteur veut te voir.

Cameron sort de sa "cage" et entend un cri désespéré venant d'une autre cellule;

Dans les allés, Hervé, Eugène Liam et Pierre croisent des infirmiers d'autres sections.

HERVE

Sales connards....

Pierre les observent et fait le signe de croix.

PIERRE (regardant vers eux)

Paix à vos âmes !

Ils continuent leur promenade.

Dans la section 19, Cameron se trouve dans le bureau de Poulais.

POULAIS

Comment vous sentez-vous aujourd'hui ?

CAMERON (ironique)

Je suis dans une cellule, pas de visite et obligé d'avalier des saloperies de drogues ! Merveilleux !!...

POULAIS

Les neuroleptiques ne sont pas des drogues mais des médicaments.

CAMERON (nerveux)

Nom de Dieu ! Ce sont des drogues, admettez le à la fin !

POULAIS (plein de morgue)

Bon, vous vous sentez bien ? Alors que quand vous êtes arrivé ici, vous étiez très mal ? Nous pouvons même dire totalement dérangé, incapable de vous contrôler !

CAMERON (toujours ironique)

Evidemment.... quand vous m'avez enfermé dans cette "cage", comme un animal et souffrant, en manque, sans rien pour me calmer....et je ne reparle pas de l'attitude impertinente et ironique des infirmiers à mon égard !

Dans les allées, Hervé et ses compagnons atteignent une autre section et regardent les voitures qui passent à l'extérieur de l'enceinte de l'hôpital.

Liam réagit à nouveau à son tic.

LIAM

Dans le cul.....

PIERRE (prient et faisant le signe de croix sur lui)

Puisse notre Père nous bénir, là où nous sommes, enfermés par des gens égoïstes Et orgueilleux.

Dans le bâtiment, un infirmier ouvre la porte aux 4 compagnons. Hervé et Pierre vont vers la salle de discussion tandis qu'Eugène et Liam ont décidé d'aller voir Gaston.

PIERRE

Tout a fait ! Le Christ a souffert pour la rédemption de nos âmes.

Hervé l'écoute avec beaucoup d'attention. Un infirmier, qui les a entendus, arrive

INFIRMIER

Tu n'es pas ici pour proclamer tes convictions aux autres.

PIERRE

Pourquoi ?

INFIRMIER (menaçant)

Tu veux aller en cellule ?

PIERRE

Avez-vous foi en la religion ?

INFIRMIER

Tu entends ce que je te dis ?

PIERRE (en colère)

Et vous, vous m'avez entendu ? Vous osez aller à la sainte messe pour prier Dieu ?
Même si vous n'y croyez pas vraiment !....
En fait, vous y aller juste pour les apparences.

L'infirmier retourne dans son bureau. Hervé regarde Pierre et dit

HERVE (souriant)

Tu es excellent avec eux !

PIERRE

Je l'ai juste confronté à ses incohérences.

Sur la terrasse, Eugène et Liam parlent avec Gaston, à travers les grilles de sa fenêtre.

EUGENE

Comment te sens tu aujourd'hui ?

GASTON

J'en ai plein le cul de vivre dans ces conditions là !

EUGENE

Je sais ce que tu ressens...

GASTON

Oui, tu es passé par là, je sais.

EUGENE (parlant de Pierre)

Il y a un nouveau patient avec nous, il est arrivé aujourd'hui.

GASTON

Comment est-il ?

EUGENE

C'est un homme de foi, et il est excellent avec les infirmiers, il sait les shooter !

Dans la salle de discussion, Pierre fait un sermon aux patients présents. Parmi eux il y a Hervé qui le regarde en souriant, avec beaucoup de respect.

PIERRE

Notre Père nous a créés tous différents, et pourtant à son image. Il a interdit les drogues, n'importe lesquelles, même si des drogues sont cautionnées par les lois humaines, elles restent nocives pour nos esprits.

N'oublions pas que le Christ est ressuscité pour nous guider et nous apporter la paix.

Et non pour nous laisser enfermés sans repos de l'âme, et sans espoir de liberté.

Nous aussi nous ressusciterons comme Lui....résurrection !

Gardez toujours en mémoire que la tolérance est précieuse, et que nous devons respecter toutes les différences. (Faisant le signe de croix) Amen.

Les patients comprennent le sens de son message. Hervé est toujours fasciné.

Cameron, dans sa cellule, réfléchit sur sa vie actuelle...debout, appuyé contre le mur.

Près de la salle à manger, les infirmiers donnent les médicaments aux patients alignés. Quelques infirmiers vont dans la cellule de Cameron et l'emmène pour prendre ses cachets avec les autres et dîner avec eux.

Cameron sort sans poser de question. Les infirmiers observent les patients prendre leurs drogues. Hervé arrive, les prend lui aussi et se dirige vers une table.

Eugène fait la même chose et le rejoint à la même table. Liam le suit, réagit à son tic.

LIAM

Bite !..... (Il prend ses pilules et réagit encore une fois à son tic en regardant les infirmiers).....enculés de fumiers !

Pierre prend ses drogues.

PIERRE (*faisant le signe de croix en direction des infirmiers*)

Paix à vos âmes !

Cameron prend lui aussi ses cachets et dit...

CAMERON

Saloperies de cachets !

INFIRMIER (*menaçant*)

Tu veux retourner en cellule pour dîner ?

Cameron le regarde avec rage et va s'asseoir à la table de ses compagnons. Pierre est en train de prier.

PIERRE

Puisse notre Père bénir notre repas. Béni soit le Christ notre Sauveur qui assure le repos de nos âmes.

Ils attaquent leur nourriture.

CAMERON

J'en ai marre de la cellule, des cachets et surtout des infirmiers, ce qui veut dire aussi des psys.

EUGENE

Je comprends ce que tu ressens, nous sommes tous dans ce cas, mais tout ce merdier est cautionné par les lois de la société.

HERVE

Tu sais, vu que ce sont les flics qui nous amènent ici, que pouvons nous faire contre ça ? Rien. Nous n'avons pas de choix ! (*À Pierre*) et ce que tu dis est juste, Mais tu ne peux rien faire contre leurs règles, leur volonté.

Pierre est pensif en écoutant ce discours sur la vie dans la section 19.

EUGENE

Que vas tu faire maintenant que tu sais cela ?

PIERRE (après un temps de réflexion)

Je m'occupe de vos âmes.....mais souvenez vous ! Résurrection !

Hervé sourit, Eugène regarde un patient à une autre table qui se querelle avec un infirmier.

INFIRMIER (nerveux et menaçant)

Putain, tu les prends tes neuroleptiques ?

PATIENT

Va te faire enculer connard !

INFIRMIER (attrapant violemment le patient)

Tu ne me parles pas comme ça, sinon tu peux dire adieu aux visites !

Le patient se lève brutalement et se jette sur l'infirmier en le frappant. Nos compagnons regardent la scène avec étonnement. D'autres infirmiers viennent prêter main forte à leur collègue, ils attrapent le patient pour faire cesser la bagarre.

PATIENT (hurlant et gesticulant)

Résurrection ! résurrection !

Les infirmiers l'emportent vers une cellule. Hervé et Eugène se tournent vers Pierre qui reste pensif.

Dans sa cellule, Gaston mange. Il entend les cris du patient tenu par les infirmiers et se jette sur le judas de sa porte pour essayer de voir.

Retour dans la salle à manger.

CAMERON

Que veut dire résurrection ?

PIERRE (souriant)

C'est la résurrection de nos âmes.

Dans la salle de repos, Eugène et Liam arrivent et prennent place au milieu des autres. En face du corridor Pierre observe quelques patients mentalement réduits.

Il réfléchit à son combat pour eux.

Dans l'entrée du bâtiment, Hervé regarde à travers les portes vitrées les allées du parc, pendant qu'il est pensif sur la vie à l'extérieur.

Dans sa cellule, Cameron regarde aussi les allées à travers les grilles rouillées de la fenêtre.....contemplative. Il va s'asseoir contre la porte et regarde la pièce tout en réfléchissant à sa vie ici

Pierre arrive devant la porte de la cellule de Cameron et essaie de le voir à travers le judas. Cameron se lève aussitôt et le regarde.

PIERRE (à travers la porte)

Tu veux me parler ?

CAMERON

Tu veux dire pour une confession ?

PIERRE

C'est ça, la rédemption de ton âme.....dit moi pourquoi tu es là, dans cette "cage" ?

CAMERON

Je te l'ai dit, je suis là parce que je me droguais.

PIERRE

Oui, mais pourquoi tu te droguais ?

Cameron reste silencieux, la tête baissée vers le sol. Pierre l'observe attentivement, quelques larmes coulent sur le visage de Cameron.

CAMERON

Parce que toute ma vie, tout le monde m'a détesté. Et aussi parce que j'étais constamment tout seul, et personne qui ne s'inquiétait de moi. Pour combler ce vide, j'ai pris des drogues. Pour oublier aussi.

Chaque jour, je devais prendre ma drogue comme le juncky que j'étais. J'allais jusqu'à Ingelwood pour négocier ma dose avec les dealers latinos.

Un jour, ma mère est venue chez moi pour déjeuner. Nous discussions et elle tout de suite su que quelque chose n'allait pas, quelque chose d'anormal dans mes yeux.

Plus tard, je me suis caché dans la cuisine pour prendre ma dose et elle m'a surpris.

Immédiatement, elle a appelé les flics pour qu'ils m'emmènent ici où on m'a tout de suite enfermé dans cette cellule, me laissant en état de manque et donc en souffrance. Seul.

PIERRE (récitant un psaume)

Notre Père nous donne le bonheur, et notre terre donne des fruits. La justice avancera et la paix marquera son empreinte. (Souriant à *Cameron*) Bénis sois tu toi son enfant, aimé de Dieu (Cameron *esquisse un sourire*) ton âme sera sauvée.
(Cameron *pleure encore doucement, il est apaisé, Pierre fait le signe de croix*)
Puisse Notre Père te bénir !

Il va vers la salle de repos rejoindre les autres patients. Cameron le regarde encore et retourne à sa fenêtre.
Dans le hall, Hervé est toujours collé à la vitre de la porte pour regarder les allées du parc.
Eugène arrive....

EUGENE

Que fais tu ?

HERVE

Je pensais à ma vie d'avant, je remuais des souvenirs...

EUGENE

Nous y pensons tous tu sais !

HERVE (souriant et surpris)

Alors tu y penses aussi, à ta vie d'avant ?

EUGENE

Parfois.....

HERVE

Les gens n'imaginent pas ce qu'est notre vie ici. Ils ne peuvent simplement pas l'imaginer !

EUGENE

C'est simple ! Pour eux cet endroit est une bonne chose pour nous. Sauf quand ils se retrouvent eux-mêmes en cellule, touchant du doigt cette réalité, bourrés de drogues et méchamment démolis.

HERVE

Quand je regardais la TV chez moi, ils disaient que les psys sont des êtres bénéfiques, qui s'occupent et soignent la folie du monde.

EUGENE

Jusqu'au moment où ils décident de nos propres vies.....

HERVE (avec *résignation*)

C'est ça ! je comprends très bien ce que tu veux me dire.

Eugène s'approche de lui pour regarder lui aussi les allées.

=====

*Dans sa cellule Cameron regarde les allées, pensif....
Un infirmier ouvre la porte.*

INFIRMIER

Tu changes de chambre !

CAMERON (nerveux)

Nom de Dieu ! Vous appelez cette putain de "cage" une chambre ?

INFIRMIER (*menaçant*)

C'est une chambre, quoi que tu en penses pauvre malade !

Cameron le regarde avec colère et passe à côté de lui en le fixant de son regard oblique. Il sort de la pièce et se dirige vers la salle de discussion.

Traversant le couloir principal il observe les patients mentalement réduits. Son regard s'arrête sur l'un d'entre eux, qui court dans le hall et se jette violemment sur la porte d'entrée. Des infirmiers sortent de leur bureau et l'empoignent fermement tandis qu'il se débat.

PATIENT (hurlant)

Lâchez-moi ! Pas dans la cellule, pas dans cette saloperie de cellule s'il vous plaît, je vous en supplie !

Les infirmiers l'y conduisent. Cameron continue de l'observer et repense à son arrivée dans la section 19.

Dans la salle de discussion, Eugène et Liam discutent avec quelques patients. Cameron arrive, Eugène le regarde.

EUGENE (souriant)

Seigneur ! Ils t'ont laissé sortir ?

CAMERON (serrant sa main tendue)

Ces enculés m'ont dit que je devais changer de chambre - ce qui évidemment m'arrange ...- Nom de Dieu ! Comme si la cellule était une chambre !

EUGENE

Leur boulot, c'est de nous enfermer et ça les fait jubiler de faire ça. Ils se défoulent comme ça. Donc ils ne vont pas s'autocritiquer, tu penses !

CAMERON (serrant la main de Liam)

Où sont Hervé et Pierre ?

EUGENE

Dans leur chambre.

Dans leur chambre, Hervé, collé à la vitre de la fenêtre regarde le parc. Pierre prie en silence face au crucifix qu'il a accroché au mur. Il termine sa prière en faisant le signe de croix sur lui. Cameron et Eugène arrivent. Hervé et pierre regardent Cameron en souriant.

HERVE (serrant la main de Cameron)

Seigneur ! Tu es dehors !

PIERRE (lui serrant aussi la main)

Maintenant tu vas pouvoir respirer un air de "liberté" dans les allées du parc !

CAMERON

J'en ai tellement envie !

Ca ne te dérangerait si nous pouvions parler tous les deux en marchant ?

PIERRE (souriant)

Bien sûr que non ! Nous pourrions nous parler. En fait, je dois voir des patients d'autres sections à l'église.

HERVE

C'est bien que tu sois en dehors de cette saloperie de "cage".

Cameron sourit et se dirige avec Pierre vers le hall. Ils croisent un patient qui fait un signe de croix sur lui.

PATIENT (à Pierre)

Résurrection !....

Pierre, d'un regard en biais, lui fait un signe d'approbation. Cameron est surpris et regarde le patient poursuivre son chemin.

Ils arrivent à l'entrée, un infirmier leur ouvre la porte et ils sortent dans le parc pour se promener.

Dans sa chambre, Hervé parle avec Eugène.

HERVE

C'est aujourd'hui que nous devons la psy pour le groupe de paroles ?

EUGENE

Exactement !

HERVE

Ce n'est pas trop dur pour toi d'être là depuis si longtemps ?

EUGENE

Bien sûr que si ! Mais je me suis adapté à force... mon fils et mon petit fils me manquent terriblement, j'aimerais tant être auprès d'eux !

HERVE (*nerveux*)

Ces putains d'employés, pourquoi m'ont ils insulté ? Si ils ne l'avaient pas fait, je ne serais pas ici avec ces fumiers d'infirmiers qui nous bourrent de leurs saloperies cachets. Et ces sales psys qui nous isolent en cellule.

EUGENE

Te souviens-tu quand tes parents sont venus te voir ?

HERVE

Bien sûr, pourquoi ?

EUGENE

Pendant que tu étais avec ta mère, dans cette pièce, moi j'avais une discussion avec ton père, qui m'a dit qu'ils se battraient pour te faire sortir d'ici. (Hervé *le regarde avec une certaine intensité*)...t'inquiètes pas !

Dans les allées, Cameron et Pierre se promènent.

PIERRE

Qu'est ce tu ressens à te balader ainsi ?

CAMERON

Une grande émotion ! Quand je regardais les allées depuis la fenêtre de ma cellule, j'étais persuadé que je ne pourrais plus les regarder de la même façon qu'avant.

PIERRE

Je n'étais pas en cellule, donc je ne peux pas ressentir les choses de la même façon que toi.

CAMERON

C'est quoi résurrection ?

PIERRE

Je te l'ai déjà dit, c'est la résurrection de nos âmes.

CAMERON

En clair s'il te plaît !

PIERRE

C'est mon combat pour nous tous. J'ai expliqué aux autres que les psys et les infirmiers n'ont absolument aucun droit sur nos vies, car ils doivent comprendre qu'ils sont des êtres humains à part entière, qui pour certains d'entre eux ont une pathologie, certes, mais ils restent des hommes !

Et aussi que les psys et les infirmiers n'ont en aucun cas le droit de nous rabaisser, de nous bourrer de drogues et de nous enfermer en nous isolant dans des cellules.

Devant un des bâtiments, une ambulance arrive et se gare. Quelques infirmiers en sortent en tenant fermement un patient qui doit être interné. Il se débat avec force.

PATIENT (*hurlant sa souffrance*)

Seigneur ! Lâchez-moi. Vous m'entendez bordel ? Laissez moi partir bande de Fumiers !

Les infirmiers rentrent avec lui dans le bâtiment. Cameron et Pierre observent toujours la scène.

PIERRE

As-tu vu comment ils l'ont traité ? Cette violence...

CAMERON

Oui, je l'ai vu nom de Dieu ! Ça me fait quelque chose tout particulièrement aujourd'hui.

PIERRE

Parce qu'il a refusé d'aller dans une cellule, il a refusé sa situation, ça ne leur donne pas le droit de le traiter ainsi.

CAMERON

C'est ce qui s'est passé pour moi !

PIERRE

A l'extérieur, les gens pensent que c'est bien. La société l'approuve ! Quand tu es dans un hôpital comme celui-ci, les psys t'écrasent, les infirmiers sont violents avec toi, ils t'injectent des drogues qui réduisent ta vivacité d'esprit, et tout le monde - c'est-à-dire la société - dit que c'est très bien ainsi. (*Pointant l'ambulance et le bâtiment*) ceci est mon combat.....ceci est résurrection.

CAMERON (*souriant*)

Oui, je comprends ce que tu me dis.

Dans la section 19, Hervé et Eugène se dirigent vers la salle de repos. Un patient pleure en regardant les allées à travers la fenêtre barricadée.

HERVE (*au patient*)

Qu'est ce qui ne va pas ?

PATIENT

Je suis encore enfermé ici, et j'en ai marre de tout ça ! Ma famille me manque..

Quelques infirmiers passent...

INFIRMIER (*se moquant du patient*)

Il veut retourner dans sa maison...avec sa maman et sa petite famille !

Ils rient et retournent vers leur bureau.

HERVE (*regardant les infirmiers*)

Enculés d'infirmiers !

Dans les allées, Cameron et Pierre arrivent devant un bâtiment et regardent les voitures qui passent à l'extérieur.

CAMERON

Les patients que tu dois voir, où les as-tu rencontrés ?

PIERRE

A la cafétéria.

CAMERON

Pourquoi les vois-tu ? Tu prépares quelque chose ?

PIERRE

Je réunis des patients de chacun des bâtiments, pour notre combat.

CAMERON

Et de quoi parlez vous ?

PIERRE

De l'émeute que nous préparons.

CAMERON (surpris)

Nom de Dieu ! Quelle émeute ?

PIERRE

Notre combat, l'émeute, n'est pas une guerre avec des violences physiques, mais une rébellion morale pour changer les comportements actuels. Pour le droit au respect, comme le Christ l'a fait avant nous, en dépit de toutes les difficultés.

CAMERON

C'est quoi au juste cette émeute ?

PIERRE

Nous voulons protester pour rendre la vie plus tolérante ici. En refusant quelques unes de leurs règles et surtout afin de ne plus accepter d'être écrasés, humiliés.

CAMERON

Oui, je vois ce que tu veux dire.

*Devant l'église de l'hôpital, Cameron et Pierre rejoignent les patients des autres bâtiments.
Chacun d'eux représente une section.
Ils font le signe de croix sur eux.*

PATIENT 17

Résurrection !...

PIERRE

Que Dieu vous bénissent....avez vous parlé de notre combat aux autres ?

PATIENT 20

Oui, et je parle au nom de ma section. Nous sommes avec toi, nous te suivrons tous. Nous faisons bloc.

PATIENT 18

Oui, et je le confirme, nous sommes tous avec toi. On te soutient dans ma section, mais nous ne pouvons pas suivre certaines des actions que tu as prévues. Exemple, la grève de la faim est impossible pour nous.

PIERRE

Ne t'inquiètes pas, si tu peux assurer quelques unes d'entre elles, il n'y aura aucun problème. Du style refuser d'éteindre la TV le soir, et la lumière...

CAMERON

Mais ils vont couper la TV d'office !

PATIENT 18

Peut être, mais tous les soirs nous recommencerons, encore et encore. Jusqu'à qu'ils capitulent.

PIERRE

C'est ça, persévérance, persévérance, nous atteindrons notre but.

PATIENT 20

Pour nous, la grève de la faim c'est possible. Nous ferons cela.

PIERRE

Comment prévoyez vous de tenir "physiquement" ?

PATIENT 20

Je sortirai pour me balader dans le parc, et j'irai rencontrer ma mère en douce qui m'apportera du ravitaillement plaqué dans un sac. Nous le mettrons en lieu sûr.

PATIENT 18

Nous, nous refuserons d'aller aux groupes de paroles. Et aussi d'éteindre la TV.

PATIENT 17

Nous, nous réclamerons une meilleure nourriture. Et nous refuserons de manger ce qui nous déplaît. Au besoin, nous jetterons par terre ce qu'ils nous donnent !

PIERRE (aux *patients*)

Souvenez vous de la parole de Dieu, nous ne voulons blesser personne, nous voulons juste que notre vie ici soit meilleure et donc pour cela, changer les conditions dans lesquelles on nous traite.

Je sais que vous pouvez être effrayés par les conséquences de ce combat, mais nous devons aller jusqu'au bout de cette émeute, pour le respect de nous mêmes.

Souvenez vous que le Christ nous a montré la voie et qu'il nous donnera la force d'exprimer nos convictions à travers ce combat.

Nous gagnerons avec notre foi en Lui. Donnez ce message dans vos sections respectives.

Les patients sont fascinés par le discours de Pierre.

Soudain, un patient venant d'un autre bâtiment essaie de s'échapper en courant,

Poursuivi par des infirmiers qui finissent par l'attraper et le plaquent au sol.

Le patient hurle son désarroi.

INFIRMIER (nerveux)

Mais qu'est ce que tu espérais pauvre malade à courir comme ça ? Tu sais très bien que de toutes façons tu te retrouveras en cellule maintenant ! (À un de ses collègues) passes moi cette putain de seringue.

Le deuxième infirmier arrive en tenant la seringue. Il fait une injection au patient qui hurle.

Quelques secondes plus tard, les hurlements cessent, le patient sombre peu à peu sous l'effet des substances qu'on lui a inoculées.

Les infirmiers le transportent vers une section pour l'enfermer dans une cellule.

Pierre, Cameron et les autres patients avec eux ont observé cette scène.

PIERRE (faisant le signe de croix, en regardant
Vers les infirmiers)

Paix à leurs âmes ! (Se tournant vers les autres) préparez vous, car je ne serai pas long à vous donner le signal. (Il refait le signe de la croix) Dieu vous bénisse tous!

Cameron et Pierre retournent vers la section 19, les autres s'éparpillent vers leurs bâtiments.

Lorsqu'ils arrivent, un infirmier leur ouvre la porte d'entrée. Ils rentrent et se dirigent vers la salle de discussion. Ils croisent 2 patients qui font le signe de croix sur eux.

PATIENT

Résurrection !

Pierre opine de la tête, Cameron et lui retrouvent dans la salle Hervé, Eugène et Liam qui discutent avec d'autres pensionnaires.

HERVE (à Cameron)

Que penses tu de ta promenade ? Surtout le fait de marcher à l'extérieur ?

CAMERON

C'est bon ! Être dehors, marcher...après avoir été enfermé en cellule. Et puis de regarder les voitures circuler dans la rue, dans un autre monde...c'est tellement loin de nous, de notre vie ici !

HERVE

Je sais tellement ce que tu peux ressentir au fond de toi ! J'ai eu la même sensation quand je sortais moi aussi pour la première fois dans le parc.

CAMERON

J'ai eu une discussion avec Pierre, et je pense qu'il a raison. (*Faisant lui aussi le signe de croix sur lui*) résurrection !.....

Pierre sourit, Hervé aussi. Un infirmier arrive.

INFIRMIER (à *Cameron*)

Le drogué, tu viens avec moi pour check-up. Nous allons dans un autre hôpital et ensuite nous reviendrons ici.

Cameron le suit sans poser de question, pour une fois.

Centre ville de Los Angeles - Il est conduit dans une voiture vers l'autre hôpital - Cameron regarde la ville, fasciné. Les enfants qui jouent, les gens qui se promènent dans la rue, les magasins ouverts...la vie à l'extérieur !

Dans la section 19, devant la chambre d'Hervé et Pierre, Eugène les rejoint.

EUGENE (à *Pierre*)

Comment ça se présente pour notre émeute ?

PIERRE

La 18 refusera d'aller aux groupes de parole, et aussi d'éteindre la TV le soir.
La 17 réclamera une meilleure nourriture et la 20 fera la grève de la faim.

HERVE

Qu'est ce qu'on fera nous ?

PIERRE

Nous refuserons d'éteindre la TV, d'aller aux groupes de parole et on réclamera une meilleure nourriture...

Demandes à tes parents de nous apporter de la nourriture, en douce, quand ils viendront te voir.
(*Se tournant vers Eugène*) toi, tu t'occupes de faire passer le message à tous, pour la coordination de notre émeute.

EUGENE

Ok, Je m'occuperai de ça, ne t'inquiètes pas, tout ira bien.

PIERRE

Je vous donnerai le signal, à vous et aux autres.

Hervé et Eugène se dirigent vers la salle de discussion. Pierre regarde à travers la Fenêtre; Soudain, il voit 2 patients dont l'un - atteint de la maladie de Parkinson - a une crise et tombe au sol. Un infirmier le regarde depuis le couloir.

INFIRMIER (à lui-même)

Punaise, qu'est ce que c'est encore que ça ?

Il va chercher de l'aide. Pierre regarde cet homme à terre avec compassion. Des infirmiers arrivent, le maintiennent et l'emmènent dans sa chambre avant de lui injecter un puissant sédatif. Pierre assiste à la scène et réfléchit à son combat à venir. Les infirmiers sortent de la chambre et se dirigent vers leur bureau.

Dans un autre hôpital, la salle d'attente, Cameron est assis entre deux infirmiers.

Il sait qu'il est observé par les gens qui attendent. Il est pensif.

Cameron - maintenu par les infirmiers - entre dans le bureau du médecin.

MEDECIN (évitant Cameron du regard)

Lâchez le (se tournant vers lui) asseyez vous...enlevez votre tee-shirt.

CAMERON

Pourquoi les gens qui attendent à côté me regardent ainsi ?

MEDECIN

Je n'en sais rien ! (*Cameron l'observe, ressentant la crainte qu'il suscite chez le médecin*) tousssez et respirez...

*Cameron s'exécute, le médecin le regarde, croise son regard et détourne la tête.
Cameron comprend et sourit, ensuite il tourne son regard vers les infirmiers.
Dans la salle de repos, section 19, Eugène est assis avec son fils, venu lui rendre visite.*

LE FILS

Comment te sens tu papa ? Tu arrives à supporter cet endroit ?

EUGENE

Tu connais parfaitement la réponse à ta question !

LE FILS

Oui, je sais, je sais (Prenant la photo de son gamin pour la donner à son père)
Regarde, la dernière photo que nous avons prise de ton petit fils, pour ses 4 ans la semaine dernière...

Brusquement, on entend un cri venant d'une cellule. Le fils d'Eugène se tourne vers le couloir et comprend ce que peut être le quotidien de son père en ce lieu.

EUGENE

Ne t'inquiètes pas, c'est fréquent.

Eugène regarde attentivement la photo que lui tend son fils, quelques larmes s'échappent de ses yeux...

EUGENE

Seigneur ! Qu'est ce je fous ici ? Quand je pense que je ne verrai jamais cet enfant.
Je devrais êtres près de lui et pas ici !

*Le fils, ému, regarde son père en souffrance.
Dans la salle à manger, tout le monde est assis et attend Cameron pour commencer le repas.
Cameron revient de sa visite à l'hôpital, il prend ses cachets avant de s'asseoir près de ses compagnons.*

HERVE

Comment c'était ?

CAMERON

Bien...Nom de Dieu ! Les gens sont effrayés par nous !!

EUGENE

Comment c'était dehors ?

CAMERON

C'est bon de revoir les rues, la vie depuis que je suis sorti de cette cage ce matin.

Hervé sourit, l'air rêveur...il pense à l'extérieur...

HERVE (à Eugène)

Qui est venu te voir ?

EUGENE

C'est mon fils. Il m'a donné une photo de mon petit-fils qui a 4 ans depuis quelques jours. J'espère qu'un jour je pourrai être auprès de lui, mais quand ?

HERVE (le taquinant en souriant)

Tu verras, un jour ils ne pourront plus te supporter.... passes moi la photo du gamin... (*Eugène lui passe la photo*) il te ressemble, il est mignon...

Il passe la photo à Pierre

PIERRE

Oui, il a tes yeux.

Ils regardent tous la photo l'un après l'autre avant de la rendre à Eugène.

EUGENE

Je suis inquiet de ce que cet enfant pensera de son grand père plus tard.

CAMERON

Je pense qu'il saura que son grand père était un homme courageux qui l'aimait.

EUGENE (*essayant de sourire*)

Oui ! je n'en suis pas certain...mais j'espère qu'il n'aura pas de problème à cause de mon séjour ici.

PIERRE

Ne t'inquiètes pas. Dieu veillera sur lui... (*Se tournant vers les autres*) remercions le pour ce repas. (*Tout le monde prie avec lui*) Puisse Notre Père bénir notre repas. Puisse le Christ nous donner la foi pour notre combat.

Ils commencent à manger. Hervé regarde un infirmier qui s'engeule avec un patient.

INFIRMIER (nerveux)

Putain, tu manges !

PATIENT (*parlant de ce qu'il a dans son assiette*)

Vous appelez ça de la nourriture ? Vous réalisez ce que nous devons manger ? Évidemment, vous vous en fichez, ce n'est pas vous qui êtes obligé d'avaler ça !

INFIRMIER (menaçant)

Fermes la ! Tu manges ce qu'on te donne ! On se passera de tes commentaires.

Le patient se lève violemment et jette brutalement son assiette contre le mur.

PATIENT (énervé)

Fumiers, salauds ! Vous voulez toujours tout contrôler ? Non, allez vous faire foutre. Un jour, vous verrez...résurrection !.....

Pierre pense à son combat et à la réaction du patient. Des infirmiers se précipitent pour maîtriser le patient, qui se débat violemment.

PATIENT

Résurrection !....

Les infirmiers le conduisent dans une cellule. Hervé observe la scène imaginant le désarroi de cet homme.

PIERRE

Prions, enfants de Dieu, prions pour l'apaisement de son âme.

Pierre se lève, les bras en croix. Les autres prient avec lui.

PIERRE (récitant *un psaume*)

Seigneur ! Nombreux sont mes oppresseurs, nombreux sont ceux qui se lèvent contre moi,
nombreux sont ceux qui disent de mon âme "point de salut pour elle en son Dieu".

Maintenu par des infirmiers, le patient regarde Pierre désespéré alors que celui-ci se tourne vers lui.

PIERRE

Puisse Notre Père te bénir !

Les infirmiers sortent avec lui et le conduisent vers une cellule. Un autre arrive devant Pierre.

INFIRMIER (menaçant)

Assieds toi et manges !

Pierre se tourne vers lui et le regarde avec colère.

PIERRE (faisant *le signe de croix*)

Paix à ton âme.

*Il s'assoit et regarde les infirmiers en pensant à son combat.
Cameron lui aussi les regardent en pensant la même chose.*

EUGENE (parlant *du patient*)

Il a raison. C'est de la saloperie ce qu'on nous donne à manger, ça a un putain de goût dégueulasse !

Dans le bureau de Poulais, Pierre est assis, surveillé par un infirmier.

POULAIS (à *Pierre*)

Comment vous sentez vous aujourd'hui ?

PIERRE

Que pensez vous que je puisse ressentir dans un hôpital psychiatrique ?

POULAIS

Vous êtes malade, vous le réalisez n'est ce pas ?

PIERRE

Que croyez vous comprendre aux autres ? Vous n'êtes même pas capable de voir votre âme !

POULAIS

Depuis que vous êtes arrivé, tous les patients refusent de répondre à mes questions et répètent inlassablement le même mot, toujours le même : "résurrection".

J'ai parlé avec les internes des autres sections et il semble que ce phénomène existe dans l'ensemble des bâtiments de l'hôpital.

PIERRE (*souriant et ironique*)

En quoi cela me concerne t'il ?

POULAIS

Je sais parfaitement que ceci vient de vous.

PIERRE (*parlant des autres patients*)

Vous voulez décider de tout pour tous ! Ce qu'ils doivent manger, prendre comme médicaments - et qui détruisent leurs esprits -

POULAIS

Vous ne pourrez pas vous opposer à la Société et à ses règles. Nous décidons de vos vies dans cet hôpital parce que la société nous a missionnés pour cela, et personne n'entendra votre pauvre petit cri désespéré puisque vous êtes un malade.

Pierre regarde Poulais avec colère.

PIERRE (*récitant un psaume*)

Quand mon âme défailait, Je me souviens du Christ, et mes prières lui parviennent dans son temple sacré. (*Il se lève et fait le signe de la croix*) Paix à votre âme !

Poulais le regarde avec consternation. Pierre retourne rejoindre les autres.

Dans la salle de discussion, Cameron regarde sa cellule, pensif, alors qu'Hervé, Liam et Eugène discutent avec des patients.

Pierre arrive.

PIERRE (*à Cameron*)

A quoi penses tu ?

CAMERON

Aux moments passés dans cette putain de cage. Ca me fait mal de penser à tout ce temps enfermé là-dedans, une partie de ma vie que je ne pourrai jamais oublier !
(Avec un ton ironique) on sait qui on peut remercier maintenant ...

PIERRE (rassurant)

Aujourd'hui tu es en dehors. Tu parles avec nous, tu te promènes dans le parc, une nouvelle partie de ta vie commence d'une certaine façon, comme un peu de "liberté" en somme...

CAMERON (souriant)

Oui, c'est vrai, tu as raison.

*Pierre lui sourit lui aussi. Ils prennent un siège et se mêlent à la discussion des autres.
Un infirmier arrive.*

INFIRMIER (pointant du doigt le groupe et
2 autres patients)

Toi, toi, et toi aussi le nerveux, toi le vieux, toi le tic de la Tourette, toi le drogué et toi le catholique...groupe de parole.

Ils se lèvent à contrecœur.

CAMERON (à Hervé)

Que veut dire "groupe de parole" ?

HERVE

On s'installe dans une salle et on parle avec une enculée de psychologue.

Liam réagit à son tic.

LIAM (pour lui-même)

Je dégueule sur ta putain de tronche, enculé de Poulais...

Dans la salle du groupe de parole, Hervé, Eugène, Liam, Cameron et Pierre, deux autres patients et la psychologue sont en place.

PSYCHOLOGUE

Bien ! Nous devons d'abord nous présenter les uns aux autres.

HERVE

C'est tellement stupide ! Vous les connaissez par coeur nos noms ! C'est votre boulot de savoir qui nous sommes, comme c'est inscrit sur votre putain de badge !

Liam réagit encore à son tic en secouant la tête.

LIAM

Dans le cul....

PSYCHOLOGUE (à Hervé)

Bien ! Je dirige cette discussion !

Hervé la regarde, consterné.

HERVE

Je suis Hervé

EUGENE

Je suis Eugène

LIAM (*avec sa voix normale en ironisant*)

Je suis ...dans le cul !.....enfin, Liam quoi !

CAMERON

Je suis Cameron

PIERRE (*ânonnant exprès*)

Je suis Pierre

PSYCHOLOGUE

Je suis Monique Aguer et je suis votre psychologue.

EUGENE

Précisez bien que vous êtes psychologue, des fois qu'on ne l'aurait pas compris.
Et que vous pouvez sortir de ce bordel d'endroit pour retourner chez vous alors que nous, nous sommes enfermés ici.

CAMERON (*à la psy*)

Précisez aussi que vous contribuez à nous faire bouffer ces saloperies de médicaments, que vous n'oseriez pas donner à vos enfants, mais que vous nous forcez à avaler.

PIERRE (*faisant le signe de croix vers elle*)

Paix à votre âme !

Soudain, dans le couloir, un patient très énervé s'arrête devant la salle où ils sont tous réunis. La psy et Hervé le regardent.

PATIENT (*le regard tourné vers le bureau des
Infirmiers*)

Seigneur ! J'en ai plein le cul de cet hôpital, ce putain d'hôpital psychiatrique ! Vous m'entendez bande de salauds ? Vous voulez diriger et contrôler nos vies, vous voulez décider de ce que nous devons prendre, et tout le reste... non ! Nous ne vous laisserons pas faire, pour le respect de nos personnes.

Vous m'entendez enculés ?...résurrection ! (*Les infirmiers arrivent, il redit avec obstination*)
résurrection....résurrection !

INFIRMIERS

Tu as gagné ! Tu vas aller te calmer un peu en cellule.

Ils l'attrapent et le maintiennent fermement pendant qu'il se débat.

PATIENT (*hurlant*)

RésurrectionRésurrection !...enculés !

Les infirmiers l'emmènent en cellule. Pierre pense à sa souffrance et aussi au combat qu'il veut mener, si incertain.

Cameron repense à la cellule.

PSYCHOLOGUE (*répondant à Eugène et
Cameron*)

Vous êtes dans cet hôpital pour quelques raisons, n'est ce pas ?

HERVE

Laquelle s'il vous plaît ?

PSYCHOLOGUE

Vous n'êtes pas bien...malade. Vous devez prendre vos médicaments pour aller mieux.

EUGENE

Vous parlez des saloperies qui nous bousillent le cerveau ?

PIERRE (*parlant des patients mentalement réduits*)

Ce qui enferme certains patients dans leur tête, vous le savez ça ?

Les infirmiers qui ont conduit le patient dans une cellule, repassent devant la salle du groupe et vont dans leur bureau.

PSYCHOLOGUE

Mais ils sont malades, nous les soignons !

EUGENE (nerveux)

Seigneur ! Vous appelez ça soigner ? Avant qu'on leur donne ces drogues, j'avais des discussions avec certains d'entre eux.

PSYCHOLOGUE

Parce que vous êtes ici, et que vous êtes malades, vous refusez d'accepter les règles de la société, vous devez prendre ces médicaments !

HERVE

On a le droit d'avoir notre opinion.

PSYCHOLOGUE

Parlons donc de la maladie.

*Pierre la regarde avec colère tout en réfléchissant.
Dans le hall, Hervé et Liam regardent les allées à travers la porte vitrée verrouillée.*

HERVE

Qu'est ce que la vie ici te fait ressentir ? De ne pas avoir la vie facile de ton milieu?

Liam réagit soudain à son tic et secoue la tête.

LIAM

Dans le cul..... (Avec sa voix redevenue normale) bien sur c'est un grand changement pour moi !
C'est un réveil dans cette réalité, mais on s'y habitue...avec le temps. De toutes façons, que
pouvons nous faire contre cela ?

HERVE

Est ce que tu penses à tes enfants ?

LIAM

Non, je pense à ce qu'ils ont osé me faire, à moi leur père. Je sais que pour m'interner ils ont été
influencés par notre milieu, la société. Et évidemment par leur cupidité. Surtout par elle... Mais
ils l'ont fait sans se poser l'ombre d'une question, sans état d'âme sur ce que je pourrais ressentir.
Et de cela je ne pourrai jamais leur pardonner.

HERVE (approuvant)

Seigneur ! Tu les élèvent et regardes ce qu'ils te font !

Liam réagit encore à son tic.

LIAM

Bite

HERVE

Putain de société, qui pousse les gens à se détruire entre eux.

Dans la salle de discussion, Pierre dit la messe pour les patients.

PIERRE

Le Christ soit avec vous.

PATIENTS

Et avec votre esprit.

PIERRE

Ouvrons notre coeur.

PATIENTS

Nous le tournons vers le Seigneur.

PIERRE

Trouvons grâce auprès de Dieu, Notre Père et du Christ notre sauveur.

PATIENTS

Gloire à Dieu.

Sur la terrasse, Eugène présente Cameron à Gaston.

EUGENE

Comment te sens tu aujourd'hui ?

GASTON

Tu connais la réponse.

EUGENE

Oui, je vois ce que tu veux dire malheureusement...bien, voici Cameron.

GASTON

C'est toi Cameron ? Tu es sorti de la cellule toi aussi ?

CAMERON

Oui.

GASTON

Es tu allé te promener à l'extérieur ?

CAMERON (souriant)

Evidemment que j'y suis allé !

GASTON (fasciné)

Comment c'était ? C'était bien ?

CAMERON

Oui, et j'espère que ce sera bien pour toi quand tu pourras y aller.

GASTON (versant *quelques larmes*)

J'en ai plein le cul de cette putain de cage...je ne peux supporter plus longtemps d'être enfermé, c'est trop pour moi. Quand je pense à ce que je pourrais faire de ma vie dehors ! Mais quelques psys en ont décidé autrement.

CAMERON

Pourquoi es tu là dedans ?

GASTON

J'étais dans Beverly Hills et j'ai tagué des murs de résidences chics, des maisons...contre la société. Et ils ont appelé les flics qui ont dit que j'étais fou. Parce que pour eux, un riche à toujours raison. Les flics m'ont conduit ici. Ensuite on m'a placé dans une cellule...

CAMERON

Putain de société !

Dans la salle de discussion, Pierre fait un sermon aux patients, incluant Hervé qui le regarde avec admiration.

PIERRE

Notre Père est amour. Il nous a dit d'aimer son prochain. Il nous aime mais les psys nous haïssent. Ils nous traitent comme des objets, nous montrant que nous sommes inutiles. Et ils utilisent la violence pour nous mater et nous mettre à l'image de leur idéalisme. En nous rabaissant pour bien nous faire voir qu'ils sont au dessus de nous, parce que nous sommes ce que nous sommes.....

Souvenez vous que le Christ nous aime avec nos différences, exactement tels que nous sommes. Ce qu'Il veut c'est que les gens s'aiment et se respectent les uns et les autres. (Faisant *le signe de croix*) Amen.

Dans sa cellule, Gaston regarde à travers le judas de la porte la cellule d'en face d'où viennent des coups sourds.

Le patient d'en face se tape la tête contre la porte, le mur, en hurlant.

Les infirmiers arrivent en vitesse, une seringue à la main. Ils ouvrent la porte et rentrent rapidement à l'intérieur de la pièce. Le patient, continuant à se cogner, ils l'attrapent et le plaquent au sol pour lui administrer sa piqûre. Ils se lèvent, sortent en laissant le patient étendu par terre. Ils referment à clef derrière eux.

Gaston est toujours en train de regarder la scène, pas du tout étonné de ce qu'il voit, bien que tout ceci le choque beaucoup.

Dans la salle de discussion, Pierre prie avec les patients...ensuite il les bénit.

PIERRE

Le Christ soit avec vous.

PATIENTS

Et avec votre esprit.

PIERRE

Allez dans la paix du Christ.

PATIENTS

Nous lui rendons grâce.

PIERRE

Que Dieu vous bénissent tous;

PATIENTS

Amen.

Un moment plus tard...

Dans le hall, Cameron regarde les allées du parc à travers la porte, pensif...

Dans la salle de discussion, Eugène fixe le sol, pensif lui aussi...alors que Liam continue de discuter avec les autres.

Dans sa chambre, Pierre prie en silence, devant son crucifix.

Le temps passe...

*Dans la salle de TV, Nos 5 compagnons sont assis et regardent la TV en zappant.
Dans le hall, un infirmier ouvre à Hervé et Eugène qui vont se promener dans le parc.
Sur la terrasse du bâtiment, Gaston fait sa confession à Pierre.*

PIERRE

Comment te sens tu aujourd'hui ? Supportes tu d'être isolé ?

GASTON (désespéré)

Je n'en peux plus !

PIERRE

Que s'est il passé ?

GASTON

Le patient de la cellule d'en face n'a pas arrêté de se cogner contre le mur, les infirmiers sont venus lui injecter une drogue et l'ont laissé seul, par terre...

PIERRE

Seigneur Jésus !

GASTON

Je suppose qu'il a fait ça parce qu'il n'en pouvait plus de cet enfermement. Il est là depuis si longtemps ! Peut être finirais je par faire la même chose, jusqu'à ce que je devienne vraiment fou ?...

PIERRE

Tu sortiras, tu verras... Cameron peut se promener à l'extérieur, toi aussi tu pourras un jour.

GASTON

Oui, mais quand ?

Pierre regarde Gaston avec compassion et il se fait du souci sur la manière dont il pourra mener à bien son combat, les choses semblent se compliquer.

PIERRE

Mais tu verras, un jour, on se lèvera contre eux ! Résurrection !.....

Gaston le regarde intensément.

Dans les allées, Hervé et Eugène continuent de se balader.

HERVE

J'ai discuté avec Gaston

EUGENE

Que t'a t il dit ?

HERVE

Il m'a parlé du patient qui est dans la cellule en face de la sienne, qui se cognait la tête contre les murs. Et ce que les infirmiers lui ont fait avec leur saloperie de piqûre, le laissant gisant au sol, seul.

EUGENE

Enculés d'infirmiers ! Je comprends comment on peut devenir fou dans ces cages...

Dans la section 19, devant le couloir principal, Cameron et Liam observent ceux qui semblent mentalement réduits.

LIAM (avec sa voix normale)

Comment c'était la cellule ? Être enfermé là dedans, totalement isolé...raconte moi.

CAMERON (surpris)

Mais tu n'y as pas été toi ?

Liam réagit à son tic encore une fois et se met à secouer la tête.

LIAM

Dans le cul..... (Retrouvant sa voix normale) bien...je suis un homme riche et ma fortune sert aussi à payer...Mes assurances peuvent financer un meilleur traitement que pour les autres, je veux dire m'éviter la cellule.

Un patient sort de la salle de TV. Cameron et Liam le regarde.

PATIENT (euphorique)

La paix soit dans nos esprits ! (*Élevant la voix*) Jésus nous aime.

Les infirmiers arrivent et l'attrapent.

PATIENT

Jésus nous aime ! Car nous sommes les enfants de Dieu.

Les patients mentalement réduits réagissent aussitôt.

PATIENTS

Résurrection ! ...résurrection ! ...

Les infirmiers le conduisent dans une cellule pour le calmer, alors qu'il continue à scander ses convictions. Cameron et Liam, qui ont tout vu de la scène, ne s'inquiètent pas outre mesure.

CAMERON

Comment est la vie dans ton milieu ?

Liam réagit tout à coup à son tic et secoue la tête.

LIAM

Bite !..... (*Reprenant sa voix normale*) avec de l'argent, la vie est toujours plus facile tu sais. Mais personne n'est vraiment sincère dans ces milieux, c'est juste une apparence qu'ils se donnent de s'intéresser à leurs congénères, rien n'est vrai ni profond. (*Cameron sourit*) si tu es riche, ou si tu es une star, ils auront...

CAMERON

De la compassion ?

LIAM

En apparence oui, mais au fond ils s'en foutent de toi. Et c'est pareil avec tout le corps médical.

CAMERON

Nom de Dieu ! Alors que pour nous...il nous reste que la prière.

Dans les allées du parc, Hervé et Eugène arrivent devant un autre bâtiment, et regardent les voitures qui roulent à l'extérieur de l'enceinte de l'hôpital.

Une ambulance entre, pour conduire un nouveau venu pour la section 19. Elle passe près d'eux. Ils la regardent avec attention.

EUGENE

Encore un qui va découvrir dans quel univers nous vivons.

HERVE

Comme Pierre le dit, que Dieu le bénisse...

Dans la 19, Pierre rejoint Cameron et Liam.

LIAM

Comment va Gaston ?

PIERRE

Il mérite notre respect et notre compassion.

*Brusquement, des infirmiers sortent de leur bureau et se dirigent vers le hall.
L'ambulance s'arrête à l'entrée de la section 19 et quelques uns d'entre eux sortent
De la voiture en maintenant le patient. Ceux de la 19 leur ouvre la porte verrouillée, le prennent
pendant qu'il se débat et hurle. Ils le conduisent vers une cellule alors que les ambulanciers les
attendent dans le hall.
Passant dans le couloir, le patient remarque ceux qui lui semblent mentalement réduits.
Cameron, Liam et Pierre le regardent.*

LIAM (réagissant à son tic)

Dans le cul !...

PIERRE (récitant à voix haute un psaume)

Que Dieu accorde une place privilégiée aux opprimés, à ceux qui sont dans la détresse. En Lui
ceux qui savent son nom peuvent avoir la foi. Il ne peut abandonner ceux qui croient en Lui.

Le patient, encadré par les infirmiers, passe devant eux.

LIAM (de nouveau avec son tic)

Bite !.....

PIERRE (faisant le signe de croix)

Va dans la paix du Christ, enfant de Dieu.

Il tourne la tête vers Pierre, les infirmiers ouvrent une porte et le jettent dans une cellule. Une fois à l'intérieur, le patient se jette sur la porte et se met à cogner en hurlant.

Les infirmiers retournent vers leur bureau, croisant les 3 compagnons qui ont observé la scène et les regardent avec colère.

Ils poursuivent leur chemin et vont libérer les ambulanciers qui les attendaient devant la porte.

CAMERON

Nom de Dieu, ces putains d'infirmiers !

LIAM (avec son tic qui revient)

Je pisse sur vos putains de badges !.....

PIERRE (les regardant, en faisant le signe de Croix)

Paix à vos âmes !

Dans le bureau de Poulais.

POULAIS (à un patient)

J'attends une réponse !

PATIENT

Résurrection !.....

POULAIS

Vous me la donnez cette réponse !

PATIENT

Résurrection !.....

Poulais se lève, accompagné par un infirmier qui tient le patient. Il le regarde alors qu'il sent son contrôle sur ses patients se détériorer. Le patient sourit, car il a la satisfaction de ne pas avoir capitulé devant Poulais.

POULAIS

Bien !...nous allons vous mettre en isolement, vous changerez peut être d'attitude.

L'infirmier et le patient sortent du bureau en direction d'une cellule. Nos 3 compagnons observent tout cela.

Poulais s'avance, regarde Pierre qui lui rend son regard, la colère inscrite sur chacun de leur visage.

Il regagne son bureau, ferme la porte.

LIAM (à Pierre)

Quand vas tu lancer l'émeute ?

PIERRE

Très bientôt.

En face d'un autre bâtiment, dans le parc, Hervé et Eugène les yeux toujours rivés sur les voitures qui passent au dehors.

HERVE (voix off)

Les gens n'ont aucune conscience de ce que nous vivons ici. Ils créent des règles qui régissent ce qui est bon ou pas, selon eux. Et nous devons coller à ces règles. Qui peut dire ce qu'est réellement la folie ?

Sont ils sûrs que ce soit nous qui sommes fous, ou bien eux ?

Ils vivent leurs vies, nous vivons la nôtre...les jours et les années s'envolent...la vie continue, notre vie nous est volée.

L'ambulance repasse devant eux en sens inverse, reprenant son va et vient pour ramener quelqu'un d'autre ici....

=====

" A partir de ce moment, Jésus se mit à parler ouvertement à ses Disciples en disant : Il faut que j'aille à Jérusalem, que j'y souffre Beaucoup de la part des anciens, des chefs des prêtres et des maîtres de la loi. Je serai mis à mort, et le troisième jour je la vie " reviendrai à

Dans leur chambre, Hervé regarde les allées à travers la fenêtre pendant que Pierre se signe et commence à prier devant le crucifix.

La porte est ouverte. Un infirmier passe et stoppe devant leur chambre.

INFIRMIER

Qu'est ce que c'est que ça ? Vous rangez et nettoyez, et en vitesse !

HERVE (*le fixant du regard*)

Résurrection !.... (*L'infirmier s'en va*) j'en ai ras le bol de leurs ordres à la con. (*Pierre finit sa prière et se signe à nouveau*) Quand vas tu te décider à nous donner le feu vert ?

PIERRE (*après un temps de réflexion*)

Aujourd'hui même.

Pierre quitte la chambre et se dirige vers le hall. Un infirmier lui ouvre la porte donnant sur le parc.

Il sort pour rejoindre les patients des autres bâtiments.

Devant l'église, Pierre retrouve les patients des autres sections. Ils se signent tous.

PATIENT 20

Résurrection !

PIERRE (*faisant le signe de croix*)

Notre Père vous bénisse ! (*Se tournant vers lui*) As tu assez de nourriture pour pouvoir tenir le coup dans ta section ? Ta mère a t'elle apporté ce qu'il vous fallait
Pour couvrir le temps nécessaire à notre combat ?

PATIENT 20

Oui, je me suis organisé avec elle et j'ai tout ce qu'il nous faut, bien à l'abri en sécurité.

PATIENT 18

J'ai donné les instructions dans ma section, tout est sous contrôle pour les groupes de parole et la TV. Personne n'ira aux groupes, nous sommes tous avec toi et nous attendons ton signal.

PATIENT 17

Nous aussi nous sommes prêts, et les instructions ont été données. Nous sommes avec toi tu le sais. Quand tu veux...

Tout à coup, quelques infirmiers les croisent, aussitôt ils s'arrêtent de parler. Les infirmiers les regardent avec une certaine méfiance. Pierre et tous les autres se tournent vers eux, le regard plein de colère. Ils poursuivent leur chemin.

PIERRE (vers les infirmiers, en faisant le signe
De croix)

Paix à leurs âmes ! (Aux autres) nous lançons l'émeute aujourd'hui même....
Allez ! (Refaisant le signe de croix) Que Dieu vous bénissent.

Il se dirige vers la section 19 pendant que les autres s'éparpillent, chacun retournant vers sa section pour transmettre le signal de départ de l'émeute.

Dans la 19, arrivé dans sa chambre, il prie en silence devant son crucifix et se signe. Après quoi il se dirige vers la salle de discussion.

PIERRE (à ceux qui sont présents dans la salle)

Bénis soyez-vous enfants de Dieu. Libérons nous de nos oppresseurs, montrons leur que nous pouvons nous lever quand bien même ils tentent toujours de nous écraser. Comme le Christ l'a fait avec ceux qui le persécutaient. Notre foi vaincra...
Allez, enfants de Dieu ... résurrection !.....

Dans la section 17, la salle à manger. Les patients sont tous installés à table, comme d'habitude. Le service arrive avec les repas.

PATIENT 17

Nous tous, nous refusons cette nourriture, nous voulons quelque chose de meilleur maintenant !

INFIRMIER

On arrête les conneries, tout le monde mange et se tait.

PATIENT 17

Non, nous ne mangerons pas. Nous ne mangerons pas cette saloperie que vous nous servez.
Résurrection !..... (Il se met à hurler, suivi de tous les autres)
Résurrection, résurrection !.....

Ils se lèvent tous brutalement, jettent les couverts, renversent les tables. Certains d'entre eux lancent les chaises contre les fenêtres et d'autres contre les infirmiers qui se baissent pour éviter les projectiles.

Les infirmiers commencent à paniquer devant l'ampleur du mouvement.

Dans la section 20, salle à manger. Les patients refusent de s'asseoir.

PATIENT 20

Personne ne mangera cette nourriture.

INFIRMIER

Qu'est ce que c'est que ça ?

PATIENT 20

Vous avez parfaitement entendu ce que je viens de dire. Nous ne toucherons pas à ce repas. (Se tournant vers les autres) résurrection !..... (Tous ensemble, ils lèvent le poing en clamant) résurrection...résurrection !.....

Les infirmiers, face à cette révolte soudaine, restent figés.

Dans la section 18, salle de discussion. On vient les chercher pour le groupe de parole.

INFIRMIER

On se dépêche ! Ceux qui ont groupe de parole me suivent.

Personne ne bouge. Ils restent tous assis, sans broncher.

PATIENT 18

Nous ne viendrons plus aux groupes de parole.

INFIRMIER

De quoi parlez vous ?

PATIENT 18

J'ai dit que nous ne viendrons plus à ces putains de groupes de parole, vous ne nous manipulerez plus désormais...résurrection !..... (Suivi par les autres qui se mettent à scander tous en chœur) résurrection...résurrection !.....

Ils se lèvent brutalement et balancent les chaises vers les infirmiers, en continuant à crier "résurrection !".

Dans la section 19, Pierre va dans sa chambre pour se recueillir. Dans la salle à manger, les infirmiers préparent les médicaments pour la distribution du soir.

Pierre continue sa prière, il est inquiet.

Dans la salle de TV, quelques patients regardent un programme.

Dans la salle de discussion, Pierre, de retour de sa chambre, prend place avec les autres pour suivre le débat.

Retour dans la salle TV. Un infirmier arrive pour couper le programme.

INFIRMIER

On arrête tout ça maintenant. Vous devez prendre vos médicaments et aller dîner.

UN PATIENT (nerveux)

Nous n'arrêterons rien du tout !

INFIRMIER

Je ne te demande pas ton opinion ! J'arrête la TV, point.

Le patient se lève vivement.

PATIENT

Vous n'avez aucun droit sur nous, aucun ordre à nous donner !...résurrection !....

(Les autres se lèvent tous ensemble et répètent en chœur) résurrection !résurrection !....

Ils attrapent les chaises et se mettent à les balancer dans les fenêtres pour les briser. Un vacarme épouvantable s'ensuit.

Retour dans la salle de discussion. Les 5 compagnons et les autres patients présents entendent le rafut.

CAMERON

Nom de Dieu, ils ont commencé !

PIERRE

Il est temps pour nous. Montrons leur que nous restons debout. *(Se tournant vers ses camarades)* allons-y enfants de Dieu, menons notre combat !...résurrection !....

Les 5 compagnons et tous les autres sortent de la salle, le poing levé, en scandant leur leitmotiv.» résurrection !". L'un d'eux défonce à coups de pied la porte du bureau de Poulais.

Dans leur lancée, ils arrachent les cadres des murs et les envoient violemment vers le bureau des

infirmiers qui sortent précipitamment, tentant d'esquiver les projectiles et paniqués par la tournure que prend les évènements.

*Dans la salle de TV, quelques chaises s'envolent vers les murs...
Des infirmiers essaient de maîtriser le premier patient, pour le conduire dans une cellule.*

PATIENT

Résurrection !....résurrection !.....

Hervé regarde tout cela, inquiet tout à coup des conséquences de cette révolte.

PIERRE (faisant le signe de croix en direction
Des infirmiers)

Paix à leurs âmes !

La révolte bat son plein, et les cris se mêlent au vacarme assourdissant des chaises et des vitres brisées.

Tout le personnel soignant tente de calmer le jeu. Des infirmiers passent avec le patient devant la cellule de Gaston.

GASTON (cognant la porte)

Résurrection !....résurrection !....

Arrivés devant une autre cellule, ils jettent le patient à l'intérieur avec rage.

HERVE (voix off)

Oui...notre réalité continue, prend le dessus en somme. ...Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit...Amen.

Le patient se relève.

PATIENT (tapant la porte avec force)

Résurrection !....résurrection !.....

Il continue inlassablement à hurler ce leitmotiv, leur combat à tous....

*" Quiconque croit en Moi aura la vie éternelle,
Car Je suis la vie....Je suis la Résurrection."*

+++++

EPILOGUE

La résurrection par la médiatisation

*« Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux
Au milieu des loups, n’emportez pas de bourse, pas de sac,
Pas de sandales et n’échangez pas de salutations avec personne
En chemin »*

Début du reportage, Hervé marche dans la rue.

LA JOURNALISTE (voix off)

Au cœur de notre société, il semble sans histoire, mais cet homme – Hervé – a eu de profondes blessures, une enfance désastreuse, impliquant une asocialité, accompagnée de harcèlement tant sur le plan physique que moral dans son travail, qui l’ont conduit à un enfermement psychiatrique dans un hôpital.....

Flash instantané d’un autre reportage dans cet hôpital. Les journalistes filment au loin, devant un bâtiment dans les allées, des ambulanciers quoi conduisent en maintenant fermement Un patient vers une cellule d’isolement.

A l’intérieur d’un autre bâtiment, ils filment quelques patients qui traversent un des couloirs desservant les chambres. Ensuite, ils filment un patient enfermé dans sa cellule, qui les observe à travers l’œilleton de sa porte.

PATIENT (martelant légèrement)

« Résurrection ! »

Ils filment aussi dans les allées quelques patients discutant entre eux.

LA JOURNALISTE (voix off)

A l’intérieur, son quotidien l’affaiblit de jour en jour. Il était l’un des compagnons du leader chrétien surnommé « le catholique » qui organisa, et fût l’initiateur, de l’émeute dans chacune des sections de cet hôpital... (*Flash instantané d’une photo de Pierre parlant à travers son mégaphone pendant une manifestation, et d’une autre photo de lui prise au commissariat lors de son arrestation*). Hervé participa à cette révolte collective. Aujourd’hui il raconte à visage découvert son histoire, sa connivence avec « le catholique », ainsi qu’avec les autres compagnons et leur combat commun.

Chez Hervé, la journaliste fait son interview.

HERVE

Quand je suis arrivé, on m’a fichu dans une cellule, seul, avec un matelas à même le sol, des fenêtres plastifiées et grillagées, ainsi qu’une « salle de bains » à la fois exiguë et vétuste.

On nous bourre de neuroleptiques qui nous rendent HS, ensuite on nous rabaisse socialement et cela quotidiennement. Avec Pierre c'était différent.

Il savait trouver la répartie appropriée face à eux et nous disait que nous avions de l'importance.

Que nous étions des êtres humains et qu'à ce titre, nous avions droit au respect.

Nous ne savions pas comment défendre nos droits, et nous avions la menace permanente de l'enfermement si nous contrariions le personnel soignant. Pierre, lui, a poursuivi son combat au sein de l'hôpital.

LA JOURNALISTE (voix off)

C'est en plein après midi qu'éclate une émeute dans l'enceinte de l'hôpital psychiatrique de Los Angeles. Une équipe de télévision, qui interrogeait un psychiatre à ce moment là, a pu filmer le conflit dans son intégralité.

Flash back sur un autre reportage. Le journaliste interviewe le psy en charge d'un des pavillons de l'hôpital. Au loin, on aperçoit le bâtiment 19, lorsqu'on entend des cris en provenance de ce pavillon. Le psy se retourne inquiet et regarde dans cette direction.

Le caméraman filme la section d'où proviennent les hurlements, il cadre sur la fenêtre d'un bureau (celui de Poulais) qui se fait défoncer par un patient déchaîné qui remarque aussitôt la présence du médecin avec le journaliste. Il se met alors à scander à voix haute, toujours filmé par la caméra, leur révolte.

PATIENT

Plus de manipulations, résurrection ! Nous ne subirons plus vos oppressions, résurrection !

Le biper du psy se déclenche. Les journalistes continuent de filmer, une vitre du bâtiment à côté vole en éclats sous les coups d'un patient qui hurle les mêmes mots.

Le psy fonce vers son pavillon, les journalistes cadrent sur la section 19, avec en fond sonore l'affrontement venant de l'intérieur.

Retour chez Hervé

HERVE

L'émeute, c'était notre seul moyen d'affirmer nos revendications et tenter de changer nos conditions de vie.

LA JOURNALISTE

Vous deviez vraiment vous exprimer par la violence ? Pourquoi ne pas avoir parlé avec les médecins de vos problèmes ?

HERVE

Ce n'était pas la peine, ils n'en avaient rien à foutre de ce qu'on aurait pu dire, pour la bonne raison que c'est eux qui font leurs lois et nous oppriment ! C'est leur boulot, ils sont payés pour ça et comme on leur donne tous les droits, ils peuvent agir comme ils l'entendent !

LA JOURNALISTE

Pourquoi ne pas avoir malgré tout essayé la diplomatie d'abord ?

HERVE

Parce qu'on n'avait pas le choix. Nous ne voulions pas de violence mais ils ne comprennent rien d'autre et nous avons été contraints d'agir ainsi pour pouvoir être enfin entendus ! D'ailleurs nous avions une consigne stricte entre nous : pas de blessés.

LA JOURNALISTE

Vous vous êtes battus tout de même !

HERVE

Ce sont plutôt eux qui nous ont battus ! Ensuite, il y a eu les CRS et ça a dégénéré. Mais forcément, on devait paraître violents pour défendre nos idées et nos revendications.

*Retour flash back sur le conflit. Les journalistes filment encore le pavillon 19 où quelques CRS occupent l'entrée pendant que d'autres à l'intérieur lancent des gaz lacrymogènes au milieu des cris qui parviennent du fond du bâtiment.
La vapeur des gaz s'échappe par les fenêtres brisées.*

LA JOURNALISTE (voix off)

Au cours de l'émeute, les CRS sont appelés en renfort afin de prendre d'assaut les bâtiments en révolte, pour tenter de calmer la crise.

*Montage. Filmé au loin dans les allées, un infirmier ouvre l'entrée d'un autre pavillon à un groupe de CRS qui s'engouffre aussitôt derrière leurs boucliers, munis de gaz lacrymogènes.
Retour chez Hervé.*

HERVE

Les CRS n'ont pas été tendres avec nous, ils s'en sont donnés à cœur joie !!

Retour sur le conflit. Dans les allées, les fenêtres défoncées des pavillons laissent échapper une épaisse fumée. Les journalistes filment des CRS lançant leurs gaz vers des patients, qui pour certains d'entre eux fuient dans un brouhaha général. D'autres se défendent en lançant des projectiles vers eux, protégés par leurs boucliers.

Les CRS se rapprochent en rangs serrés et attaquent, c'est l'affrontement.

Montage. Au loin quelques patients sont réunis autour d'un car de CRS vide et sans surveillance, qu'ils essaient de renverser en scandant leur « cri de guerre ». Ils finissent par le renverser, l'un d'eux muni d'un bâton très solide monde dessus et frappe avec véhémence sur l'une des grilles de protection des vitres. Une fois la grille démontée, il s'attaque à la vitre pendant qu'un autre – avec un bâton identique et des coups de pieds – défonce la vitre avant. Les quelques patients autour les regardent faire, l'un d'eux aperçoit les journalistes et prévient le patient juché sur le car de leur présence. Celui-ci les regarde et frappe violemment le car avec son bâton pour extérioriser sa colère. Les autres l'observent et certains des patients l'encouragent en levant le poing. L'un d'entre s'approche des journalistes, en conservant une certaine distance.

PATIENT (aux journalistes)

Regardez ce que nous devons faire pour nous faire entendre ! Putain de société, tu vas nous écouter à présent ? Résurrection !

Il rejoint le groupe qui s'acharne sur le car.

Montage. Les journalistes filment au loin des patients qui lancent des projectiles vers les CRS que l'on voit dans le champ de la caméra, en les invectivant avec force gestes pendant que d'autres sifflent. Les CRS tentent de se protéger derrière leurs boucliers et certains d'entre eux lancent des gaz lacrymogènes.

LA JOURNALISTE (voix off)

Malgré des projectiles dérisoires, les patients de l'hôpital gardent une volonté farouche et une foi inébranlable en leurs revendications face à l'expérience très aguerrie de leurs adversaires.

Montage. Devant d'autres bâtiments, qui fument encore, les journalistes filment derrière un CRS qui lance des gaz vers un groupe de patients retranchés au coin d'un pavillon, pendant que l'un d'eux court furtivement de l'autre côté et évite un des gaz lancés.

Montage. Dans les allées, attaquant par surprise, des patients foncent en courant sur des CRS et les affrontent. La bagarre fait rage pendant que d'autres CRS continuent de lancer des gaz lacrymogènes. Montage. Au loin, devant d'autres bâtiments qui laissent échapper une épaisse fumée, des patients – le poing levé – s'adressent aux journalistes en criant.

PATIENTS

Non à l'écrasement, non à la manipulation ! Résurrection !

Des CRS frappent un patient qui hurle à terre, ensuite ils le menotte et le traînent loin de la bagarre.

LA JOURNALISTE (voix off)

Le conflit durera 2 heures 40 ; les bâtiments sont un à un maîtrisés.

Montage. Les journalistes reviennent filmer devant la section 19, à travers les fenêtres grillagées, où la bagarre fait encore rage. Quelques patients crient « Résurrection ! » avant qu'un CRS ne lance un gaz lacrymogène. La fumée traverse les grilles.

Fin de l'émeute. Les forces de l'ordre reconduisent des patients menottés pour les placer en cellules.

LA JOURNALISTE (voix off)

Les patients les plus actifs seront isolés dans des cellules, y compris celui que l'on nomme « le catholique ».

Retour dans les allées. La journaliste, avec une caméra cachée, va à la rencontre de Pierre.

LA JOURNALISTE (voix off)

Pour mieux comprendre ce combat, nous décidons de rencontrer « le catholique », toujours interné, en caméra cachée dans les allées de l'hôpital, afin d'éviter la surveillance du personnel soignant.

La journaliste arrive. Elle serre la main de Pierre et ils s'assoient.

PIERRE

Je suis un homme de foi qui propage, autant que je le peux, la parole du Christ autour de moi, notamment au travers de mes actions.

LA JOURNALISTE

Pourquoi êtes vous ici ?

PIERRE

Parce que je dérange ! Cela fait longtemps qu'ils essaient de me mettre hors circuit, ils m'ont appréhendés à plusieurs reprises avant de trouver le moyen de m'interner pour me réduire au silence.

Flash back Montage. Dans les rues de L.A., face à un immeuble d'une grande compagnie financière, se dresse une marée de militants chrétiens, activistes et virulents. Le tout mené par Pierre - sous l'œil des caméras de plusieurs chaînes nationales de télévision -, qui entraîne les manifestants à travers son mégaphone à scander « Résurrection ». Une forêt de poings levés donne un rythme particulier et assez spectaculaire à ce mouvement de foule. Les caméras braquent le visage de Pierre, habité par sa mission, qui crie dans son micro et le tend ensuite à chaque fois vers la foule afin qu'elle le suive.

PIERRE

Les pharisiens étaient capitalistes !

MANIFESTANTS (*hurlants, le poing levé*)

« Résurrection » !

PIERRE

Le capitalisme est le cancer de l'âme humaine. Le Fils de L'Homme, Notre Seigneur Jésus Christ, disait même dans les saintes écritures que les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers.

MANIFESTANTS

« Résurrection » !

PIERRE

Frères et sœurs, ne laissons pas le monde livré aux rapaces de la finance, afféodés à l'état Gouvernemental !

MANIFESTANTS

« Résurrection » !

La caméra se tourne momentanément pour filmer un financier qui entre dans le bâtiment en regardant les manifestants et leur leader avec un air bizarre. Puis la caméra se recentre sur Pierre qui le fixe et s'adresse à lui en le montrant du doigt à la foule. Il semble convaincu de pouvoir le convaincre à ses idées.

PIERRE (*via son mégaphone*)

Oui, toi aussi, mon frère, rejoins les voix de la paix et de la fraternisation de l'homme, repends toi d'avoir embrassé le diktat de la hiérarchisation sociale capitaliste, et ton âme sera sauvée.... Sois des nôtres, soit notre frère enfant de Dieu...

UN MANIFESTANT (*au financier*)

Jésus nous a sauvés, suis son exemple mon frère.

PIERRE (*toujours via son mégaphone et haussant le ton*)

Au nom du Christ, le Fils de l'Homme, aimons nous et aidons nous nous-mêmes... Insurgeons nous, frères et sœurs, contre les diktats de cette société corrompue par les valeurs matérielles et l'ivresse du pouvoir.

MANIFESTANTS (*Tous en chœur, frénétiquement*)

« Résurrection, Résurrection ! »

PIERRE

Au nom du Christ, insurgeons nous frères et sœurs !

MANIFESTANTS (*de plus en plus déchaînés*)

« Résurrection, Résurrection, Résurrection » !....

Les militants sont déchaînés, Pierre a enflammé la foule, lancinant son leitmotiv. Les caméras restent sur Pierre qui fixe le bâtiment en faisant le signe de croix.

PIERRE (*Savourant son succès, hors mégaphone*)

Paix à vos âmes, frères égarés de la lumière du Christ, puissiez vous être pardonnés par le Père !

Montage. Pierre, qui a repris son mégaphone, et les manifestants face aux CRS alignés scandent violemment leur leitmotiv, le poing toujours levé dans un mouvement rythmique. Un peu plus tard, les CRS retiennent les manifestants qui les invectivent, les insultent et leur donne quelques coups en sifflant. Dans la révolte un caméraman est bousculé, la violence monte d'un cran. Puis les deux parties s'affrontent avec violence. Les rues de L.A. font penser à ces images de pays en guerre, genre Stalingrad pendant la deuxième guerre mondiale. C'est l'émeute et les CRS matraquent quelques manifestants au milieu des huées générales. Les caméras présentes au cœur du conflit tentent difficilement de continuer à filmer... Les insultes fusent, les gaz lacrymogènes aussi. Une caméra à côté de Pierre le filme lui, et ses acolytes lancent des projectiles aux CRS.

MANIFESTANTS

Infidèles à la parole de Notre Seigneur, puisse le Christ avoir pitié de vous !

PIERRE (*énervé et provoquant les CRS, sans son mégaphone*)

Allez, venez me crucifier ! Qu'attendez vous pharisiens, ce ne sont pas les ordres de ce cher gouverneur à la Ponce Pilate ! Je vous attends, lâches, qui vous cachez derrière vos boucliers, nous, nous vous regardons bien en face !

Les projectiles et les gaz lacrymogènes fusent de toutes parts, seul lien entre les deux parties.

Tout à coup, les CRS se mettent à matraquer Pierre qui tente de se défendre, il est sérieusement amoché. Sous la douleur, Pierre ensanglanté, hurle à deux reprises « Résurrection » ! Avant de se faire tabasser à nouveau. Une caméra filme la scène et surtout le visage tuméfié de Pierre qui subit les coups en se polarisant sur ses pensées : le chemin de croix du Christ et son calvaire. Il souffle à nouveau, épuisé et blessé « Résurrection » !, les coups pleuvent et là, dans un moment d'ultime souffrance capté par la caméra qui filme en plan rapproché, on voit Pierre hurlant sa douleur et son désespoir.

PIERRE

« Résurrection » ! Frères et sœurs, « Résurrection » ! Est mon combat pour tous ceux qui veulent entrer dans le royaume des cieux. (*Fixant les CRS, il leur souffle*) Sauvez vos âmes
Mes frères et libérez vous de l'oppression capitaliste.

UN CRS (*énervé*)

Ta gueule bordel de merde !

Pierre prie. Il récite le Notre Père inlassablement, pendant que les CRS lui passent les menottes. Ils le conduisent illico dans un car de police. Tout en allant vers le bus, Pierre récite le « Je vous Salue Marie ». Après avoir verrouillé les portes, les CRS se dirigent rapidement vers le plus proche commissariat de police. La caméra, qui a tout filmé depuis le début de la manifestation, s'éclipse.

Montage sur la retransmission d'une cession politique, ouverte au public et filmée par les médias. Les politiciens débattent avec vivacité, lorsque Pierre se lève d'un coup et accours vers le parlement, brandissant son mégaphone. Les gardes l'aperçoivent et s'inquiètent de savoir qui est cet homme.

PIERRE (*via son mégaphone*)

Cessons de bombarder des innocents en Afghanistan. La guerre n'est pas une solution, loin de là, car la haine engendre la haine et cette guerre est motivée par l'appât du gain, le pétrole. (*Des vigiles apparaissent au fond de la salle pendant que Pierre continue son discours*) Arrêtons de nous voiler la face, Ben Laden et Al Quaïda ont été formés par la CIA, et les talibans ont été fournis en armements dans les années 80 par ceux là même qui les vilipendent aujourd'hui afin de combattre les forces soviétiques, si gênantes pour notre sainte patrie à une certaine époque ! A ce moment là, les talibans n'étaient pas jugés de même manière....

LE PRESIDENT DE CESSION

Faites sortir cet homme s'il vous plaît !

PIERRE

N'accablons pas des innocentes victimes, les terroristes n'ont pas de nationalité. Les attentats perpétrés le 11 Septembre 2001 ont été commis par Al Quaïda, certes, mais ce réseau terroriste n'est pas représentatif de l'ensemble du Moyen Orient. Jugez les talibans purs et durs qui oppriment le peuple mais n'en persécutez pas ses victimes, sinon nous serions amenés à en payer le prix fort. Tous les musulmans ne sont pas des tueurs ou des terroristes !
Le Christ nous a enseigné la tolérance (*les gens interloqués le regardent et commencent à réagir avec des avis divergents. Les vigiles arrivent, l'un d'eux agrippe Pierre qui le repousse violemment et lui fait le signe de la croix*) Paix à ton âme ! (*Aux politiciens*) Non au génocide d'innocents, « Résurrection » ! (*Les vigiles le maîtrise et le font sortir devant l'assistance médusée et bruissante*) « Résurrection » ! « Résurrection » !..

L'assemblée est en effervescence, un brouhaha intense perturbe tellement la séance que le Président est contraint d'y mettre fin, à la grande fureur des politiques. C'est un véritable bordel, une espèce d'anarchie !

Montage. Sur la retransmission d'un match sportif. Les joueurs sont actifs sur le terrain, les caméras se braquent et zooment sur Pierre qui arrive en courant et brandissant une pancarte où est inscrite « la tolérance est précieuse, non à la guerre en Afghanistan ! Résurrection ». Il stoppe net au milieu du terrain et se met à prêcher, en plein match, sous le regard interloqué et confus des joueurs. Les spectateurs le huent avec véhémence, Pierre ne se laisse pas décourager et poursuit son sermon en fixant les caméras et brandissant sa pancarte vers la foule qui se met à le siffler avec violence. Là surgissent des balèzes de la sécurité en trombes et tente de le maîtriser, ils s'engueulent, se battent et les balèzes plaquent Pierre au sol en le menottant sous l'acclamation du public. Ils le relèvent et Pierre, conscient de retourner en détention provisoire, à le visage hermétique. Il sait que c'est temporaire cette arrestation, mais il appréhende quand même. Un des agents de la sécurité ramassent la pancarte et ils quittent le stade. Le public se met à faire une holà et applaudit

Montage sur un autre reportage. Pierre est à la tête d'une manifestation chrétienne. A travers son mégaphone, il fait un sermon. Sur le côté, des journalistes de différentes chaînes de TV les filment. Les manifestants sont un peu virulents, certains lèvent le poing, d'autres brandissent des pancartes.

LA JOURNALISTE (voix off)

Les actions du « catholique » sont connues pour être suivies par de nombreux militants. Une équipe de télévision l'avait filmé et obtenu un entretien avec lui. La surveillance policière est omni présente à la demande du gouverneur.

Montage. Pierre explique son combat au cours d'une interview.

PIERRE

Nous protestons contre la tendance très marquée à la cupidité dans notre société, où tout est basé sur l'argent. Mais on sait que l'argent est, la plupart du temps, le moteur de la délinquance. Il y a

même des mariages arrangés ! A notre époque où tout s'achète, les gens ne veulent pas sortir de ce système, alors ils préfèrent ne pas y penser !

Ce qui me révolte, c'est que – à cause de l'argent – les gens sont capables de dépouiller leur prochain pour accéder au pouvoir que procure la richesse. D'autre part, on glorifie tellement le matériel qu'on mentionne même le nom de Dieu sur les billets de banque. Un comble !!!

JOURNALISTE

Comment ça ?

PIERRE

En haut, au milieu, vous lisez « In God we trust ». (*S'arrêtant et regardant derrière le journaliste au loin*) pendant que je vous parle il y a un flic qui me prend en photo pour prouver que je trouble l'ordre public, car à leurs yeux je suis un perturbateur !

Montage. Pierre réitère ses convictions à travers son mégaphone, toujours en tête de la manifestation. La foule lève le poing. Montage. Emeute. Les CRS lancent des gaz lacrymogènes et les manifestants courent de tous côtés. D'autres s'affrontent aux CRS et certains d'entre eux leur envoient des projectiles qui atterrissent sur leurs boucliers.

A un meeting, Pierre prêche au micro en faisant force gestes, l'assistance paraît très attentive. Dans un autre local, devant un tableau où sont accrochés des photos de bâtiments publics, et un plan de la ville dont certaines rues sont soulignées au marqueur. Pierre trace un trajet en vue de leur prochaine manifestation, pour laquelle une émeute pourrait être envisagée. Il explique la marche à suivre à quelques activistes qui l'écoutent avec attention et lui donnent leur avis.

LA JOURNALISTE (voix off)

Au cours de notre entretien, nous évoquons forcément l'émeute.

Retour dans les allées.

PIERRE

La vie ici est difficile, c'est particulier. On nous rabaisse, nous drogue, on nous violence aussi parfois, c'est inimaginable comme le personnel soignant a une prédilection à nous écraser psychologiquement, soulignant notre médiocrité et inutilité supposées.

L'émeute, nous l'avons faite pour redevenir des hommes dignes, avec des droits, comme chaque être humain. Nous nous sommes réunis dans les allées et nous avons tout planifié
Avant de commencer.

LA JOURNALISTE

Qu'attendez vous du gouvernement actuellement ?

PIERRE

Que la paix revienne dans le monde, qu'on respecte tous les gens, y compris ceux qui sont « différents », donc y compris nous. Il faut cesser de tout baser sur l'argent, le matériel. Sans doute pourra-t-on me trouver un peu utopiste mais moi je ne suis pas corrompu, je suis juste un chrétien et un homme soucieux du respect d'autrui.

Fin de la rencontre, la journaliste serre la main de Pierre.

LA JOURNALISTE (voix off)

Quelques temps après l'émeute du « catholique », les détenus d'une prison de L.A. après avoir suivi le reportage sur la révolte de l'hôpital, ont entamé leur propre révolution. *(Devant une façade de prison filmée par des journalistes, l'émeute fait rage. On entend des cris et des affrontements. A l'intérieur des CRS envoient des gaz lacrymogènes. La fumée s'échappe à travers les barreaux des fenêtres. A un étage plus élevé, des détenus – ayant vu les médias – Tapent en cadence sur les barreaux en scandant le cri du combat de Pierre : résurrection !... Résurrection !...L'affrontement se poursuit)* Nous avons réussi à nous procurer des images de cette émeute filmée par des caméras de surveillance. Vous verrez, elles sont très éloquentes !

Caméra de surveillance : cour intérieure de la prison, détenus et gardiens s'affrontent suite à une altercation. Les CRS arrivés en renfort augmentent la panique avec des jets de gaz lacrymogènes. La fumée est partout, envahissante, opaque, et l'affrontement s'intensifie. La tension est à son comble.

LA JOURNALISTE (voix off)

Les internements psychiatriques augmentent chaque année. Les gens sont de plus en plus concernés par la « folie », ainsi que les adolescents non préparés à ce milieu carcéral.

Flash instantané dans le réfectoire d'un bâtiment. Les patients prennent leurs cachets avant de s'asseoir pour prendre leur repas. Devant une cellule, un infirmier ouvre l'entrée, pendant que 2 autres maîtrisent fermement un patient qui se débat. Ils entrent et ressortent après avoir laissé l'homme dans le service. La porte est aussitôt verrouillée. Le patient se jette sur l'entrée et martèle violemment la porte en hurlant. La caméra continue de filmer, les infirmiers s'éloignent. Dans la salle de TV, les patients regardent un programme et dans les allées des journalistes filment à distance un patient dans une cellule, qui les regarde au travers des barreaux de sa fenêtre.

PATIENT (criant et levant le poing)

Résurrection !...Résurrection !...

Plus loin dans les allées, des infirmiers marchent avec un patient.

Montage. Dans un bâtiment, la journaliste interroge un psy, et derrière un mur vitré, un patient les observent.

PSY (*regardant la journaliste*)

Nous travaillons dans des conditions difficiles, nous avons à faire à des malades mentaux qui peuvent être parfois dangereux pour la société, nous avons donc le devoir d'agir en Conséquence avec eux, pour la sécurité de tous.

LA JOURNALISTE

Les cellules et l'utilisation massive de médicaments, véritables « camisoles chimiques », aux effets secondaires très perturbants, notamment pour des jeunes internés parfois dès l'âge de 16 ans, sont appropriées ?

PSY (*embarrassé*)

Pas de commentaire ! De toutes façons, tout ceci relève du secret médical et reste confidentiel.

Soudain le patient l'invective en martelant violemment la paroi vitrée.

PATIENT (*énervé*)

C'est ça, abstiens toi de leur en parler connard ! Tu ne nous a pas assez manipulé, il faut aussi que tu essaies de manipuler ceux de l'extérieur ? Non ! On ne va pas te laisser faire ! Et on va te niquer enculé ! Résurrection !....résurrection !.... (*Le psy esquisse un air gêné en regardant dans une autre direction. 2 infirmiers arrivent et maintiennent le patient qui s'adresse aux journalistes*) Vous filmez leur réaction là ? C'est ça leur réponse ! (*Ils le conduisent vers une cellule, au loin, hors caméra, on l'entend scander sans cesse le combat de tous*). Résurrection !....résurrection !...

Un cri se fait entendre, le psy reste de marbre.

LA JOURNALISTE (*voix off*)

A ce jour la crise reste éloquente ! (*À l'extérieur de l'hôpital, la journaliste épilogue face Caméra*) Plusieurs mois ont passés après l'émeute chrétienne très médiatisée.

La question est donc simple : le gouvernement réagira t il face à cette population parquée et donnera t il raison aux revendications ainsi exprimées par « le catholique » et tous les autres derrière lui ?

*« C'est comme il a été écrit : le Christ souffrira et ressuscitera
Des morts le troisième jour, et on prêchera en son nom la
Conversion et le pardon des péchés à toutes les nations, à commencer
Par Jérusalem »*